A·S·I·F·A news

12

ASIFA NEWS
Vol. 4, n°3

Ecrit périodique
trimestriel
de l'ASIFA
(Association
internationale
du film
d'animation)

Juillet - Août 1991

Bureau de dépôt :
Bruxelles X

Folioscope
rue de la Rhétorique 19
B 1060 Bruxelles
BELGIQUE

Le loup gris et le petit chaperon rouge/Grey Wolf an Little Red Riding Hood, Garry Bardin (URSS) Grand Prix du Film d'Animation Annecy 91/Grand Prix Annecy 91 for best animated film.

GRAVE CRISE DANS LE CINEMA D'ANIMATION TELEVISEE AU JAPON

Aujourd'hui au Japon on diffuse approximativement 45 séries TV d'animation par semaine.
Cependant, l'industrie japonaise du cinéma d'animation télévisé est confrontée à une crise provoquée par une grave pénurie de main d'oeuvre. La raison principale de cette situation est le budget de production extrêmement modeste. Malgré l'amélioration considérable de la qualité des séries TV, que l'on a même qualifiée d'âge d'or, le budget de production n'a pas augmenté depuis 25 ans si l'on tient compte de l'augmentation générale des prix.
Récemment, plusieurs journaux et revues ont enfin abordé cette question, en passe de devenir un véritable problème de société.

Le système de production pour le cinéma d'animation télévisée au Japon se définit comme suit :
Premièrement, une fois que l'on décide de produire une nouvelle série TV, la chaîne de télévi-

(suite page2)

A SERIOUS CRISIS IN JAPANESE TV ANIMATION INDUSTRY

Today, about 45 TV animation series are transmitted every week in Japan.
However, the Japanese TV animation industry is facing a critical moment because of the serious shortage of hands.
The fundamental reason of this situation is the incredibly small budget for production. In spite of the great increase in the quantity of TV series, which was even called as «the golden age», the production budget has not been raised for these 25 years, considering the price increase in general.
Finally, recently, this situation has been focused by several newspapers and magazines, and it is becoming a social problem.

The production system of Japanese TV animation is: Firstly, when a production of new TV series is decided, the TV station places an order with a major production company, the original contractor called «Motouké», such as Toéi Animation, Tokyo Movie Shinsha, Tatsunoko Pro-

(Continued to page 6)

Отчет ТОКИО 91

Глубокий кризис телевизионного мультипликационного фильма в Японии

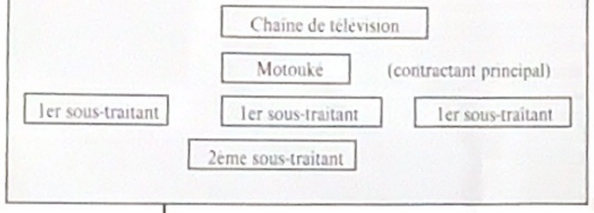
Сегодня в Японии показывают примерно 45 ТВ мультипликационных сериалов в неделю. Тем не менее японская индустрия анимации переживает кризис, вызванный острой нехваткой рабочей силы. Главной причиной такого положения дел является скромность бюджета, выделяемого на производство фильмов. Несмотря на значительное повышение качества сериалов ТВ, говорят даже о золотом веке, производственный бюджет остается неизменным последние 25 лет, учитывая общее повышение цен. Совсем недавно ряд газет и журналов наконец-то подняли этот вопрос, который перерастает в общественную проблему.

▶ 10

GRAVE CRISE DANS LE CINEMA D'ANIMATION TELEVISEE AU JAPON

TARIF POUR SERIE ANIMEE TELEVISEE AU JAPON 1991
Episode de 23 minutes
- 1.380 secondes
- 4.000 dessins
1 USD = 138 Yen/1 FF = 25 Yen.

	¥	USD	FF
(1) Budget d'une chaine de télévision privée			
Scénario	150.000	1.090	6.000
Réalisateur et storyboard	250.000	1.812	10.000
Assistant à la réalisation	100.000	712	4.000
Directeur d'animation	150.000	1.090	6.000
Dessin clé et lay-out (700 Yen par seconde)	900.000	6.522	36.000
Intervallistes 160 Yen par dessin)	700.000	5.073	28.000
Test d'animation	100.000	725	4.000
Graphisme	150.000	1.090	6.000
Fonds	530.000	3.840	21.200
Encrage et Coloriage	800.000	5.800	32.000
Vérification des couleurs	100.000	725	4.000
Effets spéciaux	80.000	580	3.200
Camera	600.000	4.348	24.000
Montage	70.000	507	2.800
Assistant de production	120.000	870	4.800
TOTAL animation seulement	4.800.000	35.000	192.000
Son, musique, laboratoire, etc	2.200.000	16.000	88.000
TOTAL	7.000.000	50.790	280.000
2. Budget de NHK, chaine publique			
TOTAL	10.000.000	72.460	400.000



Le sous-traitant de deuxième ordre est une société plus petite qui comprend environ 10 employés. Il existe plus de 200 sociétés de ce genre. Ces sociétés ne sont pas organisées en tant que corporation, ce qui veut dire qu'elles n'ont aucun pouvoir face aux grandes chaines de télévision.

Aujourd'hui le budget de production pour une série TV (un programme de 30 minutes, soit environ 4000 dessins) s'élève à 7 millions de Yen (environ 50.000 US ou 280.000FF). Le budget pour une animation vidéo d'une durée de 30 minutes est 15 millions de Yen (environ 109.000 USD ou 600.000 FF).

Les animateurs employés chez les divers sous-traitants travaillent 13 heures par jour et ne touchent que 580 USD par mois le prix unitaire de chaque dessin n'est que de 160 Yen (1,15 USD, 6 FF). C'est un taux de rémunération dérisoire et il est quasiment impossible de gagner sa vie, compte tenu du prix moyen de location pour une petite chambre à Tokyo qui est de l'ordre de 470 USD. Beaucoup de jeunes animateurs sont donc obligés de changer de travail.
Ce qui est encore pire, les droits sur les produits dérivés sont partagés seulement entre la chaine de télévision, l'auteur, l'agence, l'éditeur et le contractant principal «motouké». Les premiers et deuxièmes sous-traitants ne touchent aucun droit. La chaine de télévision reçoit 8 a 13% des revenus bruts.

Il en est de même pour d'autres usages de l'oeuvre tels que les vidéocassettes, la rediffusion, les livres qui accompagnent le film d'animation, etc...

Les chaines de télévision rejettent la responsabilité en affirmant que «le non-partage des droits entre «motouké» et sous-traitant ne concernent qu'eux-mêmes. Pareil pour le prix unitaire du dessin qui reste bas en fonction du budget modeste.»

Pour citer une des sociétés «motouké», la Toei Animation : «Nous produisons 5 séries TV par semaine. Nous percevons des droits pour environ 2 de ces séries mais ils servent simplement a éponger le déficit provoqué par les autres.»

Depuis le début de l'animation télévisée au Japon, en 1963, les animateurs travaillent dans des conditions difficiles. En raison des bas salaires et du manque de main d'oeuvre une détérioration de la qualité et du contenu est devenue inévitable.

Face à l'augmentation du nombre de programmes, le Japon n'était plus en mesure d'assurer la production sur place et a dû faire appel à différents sous-traitants étrangers, notamment la Corée du Sud. Toutefois, à partir de 1988, le Won devint plus fort et les salaires augmenterent. En conséquence, le Japon s'est mis depuis peu à sous-traiter avec des sociétés chinoises, taïwanaises, thaïlandaises, malaisiennes et philippines.

En 1990, l'Association des Producteurs de Films d'Animation fut créée. Environ 70 sociétés de sous-traitance ont adhéré à cette association dans le but de résoudre les graves problèmes dans l'industrie d'animation.
L'Association des Producteurs de Films d'Animation a fait une demande officielle pour accroitre le budget des séries TV. Malgré l'acceptation des chaines de télévision, les contractants principaux «motouké» n'ont pas encore donné suite. Les «motouké» prétendent que cela vient du non-aboutissement des négociations concernant les droits sur les produits dérivés entre les chaines de télévision.

Le budget de production des séries TV est reconnu comme tarif de référence pour le calcul d'autres productions animées telles que les longs métrages, les films publicitaires, la vidéo, etc.

Ce problème ne concerne pas uniquement l'animation télévisée mais également tous ceux qui travaillent dans l'industrie de l'animation. ASIFA-Japon va collaborer autant que possible avec l'Association des Productions de Films d'Animation.

Renzo Kinoshita
RAPPORT DE TOKYO le 25 mai 1991

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

CANADA

Du Canada, le guide pratique du cinéma d'animation 1991 inséré dans la dernière livraison du bulletin de l'ASIFA Canada (juin 91) est de dimension nettement plus modeste. Toutefois, il reprend la liste de tous les organismes culturels, associations professionnelles, écoles, et sociétés actives dans le domaine de l'animation au Canada.
Enfin, du Canada toujours, le Glossaire de l'animation présente les versions françaises et anglaises de tous les termes techniques utilisés le plus couramment dans le domaine qui est le nôtre. Initiative bienvenue (qui va faciliter la tâche des traducteurs d'ASIFA News...) due aux efforts de Jacques Drouin et Hélène Tanguay. Ce glossaire a donné l'idée à Yoresh de l'Academie Bezalel d'en réaliser une version en hébreu... Elle sera bientôt disponible. Avis aux autres groupements ASIFA qui souhaitent en éditer leur propre version...

GRANDE-BRETAGNE

Nous l'avions choisi pour faire la «une» du numéro onze, c'était une prémonition puisqu'au moment de mettre sous presse nous ne savions pas encore que *Creature Comforts* de Nick Park obtiendrait l'oscar de l'animation ainsi que le Cartoon d'Or à Annecy.
Toutes nos félicitations à Nick Park, mais aussi à Peter Lord, David Sproxton et toute l'equipe de Aardman qui eut un jour la geniale idée d'enregistrer des conversations quotidiennes pour y coller une animation de leur cru. Le résultat donne à la pâte a modeler une nouvelle dimension. Apres de nombreuses années, le fait est reconnu. Comme quoi, les créateurs qui y croient ne doivent pas désespérer.

Joy Batchelor nous a quittés

Figure de proue de l'animation en Grande-Bretagne, elle avait commencé à faire de l'animation peu avant la guerre. Avec son compagnon John Halas, elle avait fondé le studio Halas et Batchelor puis l'Educational film Centre. Les noms d'*Animal Farm*, de *Ruddigore* et d'*Automania 2000* sont indissociablement liés à cette personnalité également active dans l'enseignement ou elle avait dirigé durant de nombreuses années la London International Film School.

NORVEGE

Trois guides, un dictionnaire :

(suite page 3)

UNE ASIFA FEDERALE :
LES PROPOSITIONS D'ASIFA ITALIE

Comme vous le savez, l'ASIFA Italie a décidé de ne pas présenter de candidat au C.A. issu de l'A.G. d'Annecy. Cependant, cette décision n'ébranle en rien le profond respect de l'ASIFA Italie pour notre association-mère, ni son désir de la voir continuer à exister, à croitre et à embellir.
Peu nombreuses sont les organisations internationales comme la nôtre, qui ayant des orientations artistiques, peuvent se targuer d'avoir des branches dans de nombreux pays.
Pour symbolique qu'il soit, le rôle actuel joue par l'ASIFA n'a pas de prix pour l'Art de l'animation, et il est indispensable que chacun fasse ce qui est en son pouvoir pour préserver cette spécificité. Ceci au nom des grands artistes qui nous ont laissé ce précieux heritage, au nom aussi de tous ceux qui ont oeuvré en ce sens, sans être artistes. Pour nous, l'exemple de Max Massimino Garnier reste présent dans nos mémoires.
Cependant, il est clair pour tout le monde que notre organisation est en train de traverser une période très critique. Selon nous, cette situation est due à trois raisons :

1. Problèmes de nature existentielle

L'ASIFA a toujours donné priorité à l'Art plus qu'à l'Industrie. Au milieu de l'activité frénetique du show business contemporain, y compris dans le domaine des arts plastiques, notre Art chancelle. Et l'Association reflete cette crise d'identité.

2. Problèmes de nature économique

Etant une organisation mondiale, l'Asifa, comme telle, ne pourra jamais bénéficier de l'aide d'un seul gouvernement. Cet appui pourrait être fourni par les Nations-Unies ou par l'une ou l'autre agence affiliée a celles-ci ; mais aucune d'entre elles ne parait vouloir destiner des fonds à ce genre d'activités. Aussi l'ASIFA ne peut-elle compter que sur les cotisations de ses membres. C'est juste assez pour payer notre lettre d'information, mais c'est insuffisant pour assurer un secrétariat et encore moins la réalisation d'autres initiatives.

3. Problèmes de nature organisationnelle

Contacter plus de deux mille membres répartis dans plus de 40 pays n'est pas une tâche facile. Il est également difficile de faire comprendre aux membres ce que l'ASIFA fait pour eux et pour l'animation en general. Et il est particulierement difficile pour un Bureau compose de 22 personnes issues de 22 pays, de travailler rapidement et efficacement.
En raison de ces problèmes, l'ASIFA risque la paralysie, non seulement dans les activités qu'elle entreprend, mais aussi dans son rôle institutionnel.

Cependant, il y a quand même un aspect positif à la situation, il existe quelques sections nationales. Dans de nombreux cas, celles-ci sont extrêmement actives sur leur territoire.

Cette situation pourrait à notre avis être le point de depart d'une réorganisation de l'Association. Nous avons à tirer le meilleur parti possible des tresoreries que les groupements nationaux ont mises sur pied, plutôt que de compter essentiellement sur l'organisation mère. Notre proposition est donc la suivante :

La transformation de l'ASIFA internationale en une association d'associations nationales dont l'assemblee serait composee des représentants des différents pays, élus par chacun des groupes nationaux.

Les nouveaux statuts de l'Association et les détails concernant cette nouvelle situation pourraient être mis au point par une commission élue dans un temps donne, par exemple : six mois.
Nous sommes conscients que ce n'est pas la première fois qu'une proposition de ce type est faite à l'ASIFA et nous savons aussi que dans le passé elle n'a pas rencontré d'écho significatif, mais les temps ont changé et nous pensons que le moment est venu pour ce genre de changement dans notre association.
Nous pensons que ce pourrait être la reponse la plus democratique et la plus réaliste aux besoins de l'Association, dans le contexte de la nouvelle situation politique et sociale du Monde, aux souhaits des membres individuels de participer a une association active, efficace et souple.

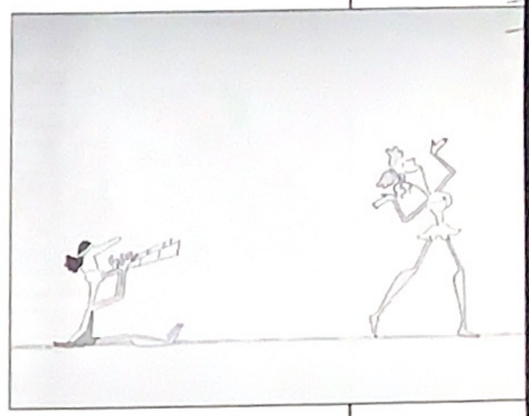
L'ASIFA Italie, Annecy, le 3 juin 1991

Caractère constitutif des nouveaux statuts de l'ASIFA (propositions de l'ASIFA Italie)

1. L'Association internationale du film d'animation est une association d'associations locales reparties dans le monde entier.

2. Les groupements nationaux peuvent être constitués lorsque le nombre de dix membres est atteint.
Chaque groupe national est représenté dans l'assemblée générale de l'ASIFA internationale par un ou plusieurs delégues, en fonction du nombre de membres. Les délegues sont élus par les Assemblées ou par les Conseils d'Administration de chaque groupe national.

3. Au cas ou des pays ne pourraient atteindre le nombre de dix membres ou au cas ou des individus ne pourraient être en relation avec leur groupe national, la possibilite leur serait donnée de constituer un groupe mixte qui serait representé dans l'Assemblee generale par des délégués élus en fonction des mêmes critères (unités de dix membres).



Cavalellette, Bruno Bozzetton, Italie

4. Les groupes nationaux peuvent (et doivent) mentionner le nom de l'Association mère suivi du nom du pays ou de la région auxquels ils se réfèrent. La constitution de chaque groupe national doit être soumise à l'approbation du Conseil d'Administration de l'Association mère.

5. Au cas où des nations presenteraient des situations geographiques, politiques et economiques particulières, la constitution de différents groupes relatifs à différentes aires géographiques pourrait être approuvée.

6. Les obligations de chaque groupe national :
- Payer sa cotisation à l'ASIFA internationale pour le 31 janvier de chaque année. Le montant serait établi en fonction du nombre de membres nationaux.
- utiliser la mention «groupe national de l'Association internationale du film d'animation» dans son papier à lettres, sur ses cartes de membres, sa newsletter et tout autre document officiel.
- Envoyer au Secrétariat national une carte pour chaque nouveau membre, formulaire à remplir.
- Faire en sorte que le Secretariat international ait un rapport annuel des activités de l'année précédente et une liste à jour des membres comprenant adresses, profession, téléphone, fax, ceci pour le 31 janvier de chaque année.
- Envoyer au secrétariat international et aux autres groupes nationaux ses publications (magazines, newsletters, informations sur les événements et activités)...

□

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

indispensables...

De volumes et de contenus certes tres divers, quatre publications nous sont parvenues qui chacune dans leur genre apporte au monde de l'animation des données précises qui en font des outils fort utiles.

De Norvege, la liste internationale des ecoles d'animation a ete remaniee. Si elle comporte encore des lacunes (dues vraisemblablement à l'absence d'interêt de certaines ecoles pour les questionnaires qu'on leur envoie, ce qui est bien dommage...), elle a le merite de reprendre pour chaque établissement les informations pratiques, mais aussi une courte description du style de formation dispensé par chaque école.
ASIFA list of Animation schools, issue n°1, compiled by Gunnar Strom, published by More and Romsdal college, box 188, N 6101 Volda, Norway. Phone : 47.70.77.066. Fax : 47.70.77.331.

suite page 14

Assemblee generale de l'ASIFA

L'assemblée générale de l'ASIFA qui s'est tenue le 3 juin lors du Festival international du film d'animation d'Annecy, a elu son nouveau Conseil d'Administration. Celui-ci s'est aussitôt reuni pour former le bureau exécutif. Les quatre grandes zones géographiques du monde du cinéma d'animation sont a nouveau représentées par les vice-présidences de Pat Webb pour l'Europe occidentale, Eduard Nazarov pour l'Europe de l'est, David Ehrlich pour l'Amérique du nord et Renzo Kinoshita pour l'Asie. La trésorerie autrefois partagée entre deux personnes revient à present a Lennar Spindler de Suède, tandis que son voisin, la Norvège, nous procure le secrétaire général, Gunnar Strom.

Je remercie pour leur travail les membres du Conseil précédant qui ne se sont plus représentés aux élections, ainsi que ceux qui ont quitté le bureau exécutif: Howard Beckerman, Bob Balser ainsi que nos excellents trésoriers, Jiri Kubicec et Antti Perranne. Last but not least, je remercie de tout coeur notre secrétaire général démissionnaire, Nicole Salomon, qui, je l'espère, voudra bien m'excuser que, malgre son interdiction, je prenne la liberté de témoigner ici combien l'ASIFA a, durant six ans, pu bénéficier de sa competence, de son efficacité et de son engagement désinteresse pour notre cause à tous.

Les grands changements politiques qui s'opèrent actuellement peuvent aussi avoir des repercussions sur les structures mêmes de notre association. Des propositions autrefois formulées par de nombreux membres français ne semblaient pas souhaitables dans le contexte politique de l'époque. Elles envisageaient une structure nettement fédérale.

En 1985, j'ai exprime mon désir de se voir développer des groupements nationaux ou régionaux qui seraient plus que de simples antennes emanant du Conseil international. Cette evolution s'est effectivement affirmée et a, je crois, porté ses fruits. C'est d'ailleurs au sein d'un de ses groupements nationaux qui connaît sa propre dynamique, celui d'Italie, qu'a été remise à jour l'idée fédéralisante. Certains l'approuveront, d'autres pas. Nos membres devront être informés afin de pouvoir comparer avec les structures existantes. Ce seront eux, par la voie de l'Assemblée Générale, qui décideront du changement eventuel des statuts. Entretemps, le Conseil mettra en pratique les activités prévues et approuvees par cette même Assemblée.

Raoul Servais, Président

Marche du film Daniel Populus: inoculer l'animation haut de gamme

Pour Daniel Populus, délégué général du MIFA à Annecy, cette édition du marché a connu une sorte de changement d'échelle: avec plus de mille accredités venus de 32 pays (et seulement 70 invités, se plait-il a souligner...), le MIFA confirme sa position face aux grandes surfaces de type MIP à Cannes. A Annecy, les acheteurs savent que désormais ils ont un lieu specialisé, pointu où ils peuvent trouver ce qui va les différencier des autres. La réussite de l'espace Projets, la présence d'éditeurs de livres pour enfants sont autant d'atouts et de pistes pour l'édition prochaine.

Bref, un marché du film d'animation qui confirme sa vocation d'«épicerie fine». Epicerie doublée d'un Festival trentenaire qui pourrait favoriser cette sorte de synergie entre les «architectes» et les «saltimbanques».

Sans revenir sur la polémique un peu stérile concernant l'eloignement physique ou psychologique du Marché, retenons ces propos lucides de Populus dans le quotidien du festival: «Il nous faut vraiment inventer autre chose, ne pas juxtaposer les deux populations. Je suis certain qu'on aurait pu organiser pour les participants au MIFA une festivité d'ouverture, le «Best of» des dernières éditions, par exemple. Ces gens-là voient ces films et savent très bien qu'ils ne pourront rien en faire, que ce ne sont pas leurs produits. Ils ont besoin d'être stimulés par le fait qu'il y a de la créativité (...). Il faut leur inoculer l'animation haut de gamme».

□

Le Festival d'Annecy. The Annecy Festival, Mary Newland, USA

Sans conteste une cuvée 91 de choix, sans grand éclat peut-être, qui consacre simplement les talents d'hier. Ainsi, le Palmarès récompense les quelques noms déjà bien connus du monde de l'animation: Caroline Leaf, avec *Entre deux soeurs*, Jan Svankmajer avec *La mort du Stalinisme en Bohème*, Paul Driessen avec *Oncles et Tantes*, Bill Plympton avec *Triviale Poursuite*, Wendy Tilby avec *Cordes* ou encore Nick Park avec *Le Comfort des animaux*, un nouveau venu à Annecy qui bénéficie du savoir faire et de l'expérience de Aardman animation, trop peu souvent récompensé. En général, il semble que l'animation ait réussi à sortir des ornières de son narcissisme d'antan quand elle louait insatiablement tous les mérites techniques de l'animation, comme si elle n'avait rien a dire sur le monde, rien a raconter. Les grands prix du meilleur court et du meilleur long ne semblent pas avoir fait l'unanimité des festivaliers, certains faisant la fine bouche pour Bardin et son *Loup gris et le petit chaperon rouge*. Bref, si la compétition officelle des courts métrages organisée de manière plus attractive, offrait pas mal de valeurs sûres, elle témoignait fort heureusement d'un rehaussement général de la qualité des films.

Cependant, l'édition de 1991 nous a-t-elle livré sa révélation, ce coup de coeur, «le» film qui vitaminisera l'animation pour un bon bout de temps?

Pas dans les programmes des films de fiction en compétition, sans doute. Mais la section des films de commande recelait une perle qui pour des sombres raisons de format, n'a pu figurer dans la catégorie plus prestigieuse des films de fiction en compétition. *L'escamoteur* d'Eve Ramboz s'est vu relégué dans cette catégorie intermédiaire.

Dommage! Car Eve Ramboz a réussi le pari de créer un film en images de synthèses a partir de La Tentation de Saint Antoine de Jérôme Bosh sans en alterer la substance. Bien au contraire, elle y ajoute la magie du mouvement propre a l'animation. Elle fait bouger certains elements de l'oeuvre de Bosch tout en leur conservant leur tessiture graphique et donne un prolongement a l'univers de Bosh. Au passage, on reconnaît la patte de Youri Norstein. En effet, ce dernier avait été invite en 1990, après sa visite au festival de Bruxelles, au studio parisien où elle travaillait... Cette combinaison de talents et de techniques aussi différentes que l'image de synthese et le papier découpé insuffle a *l'Escamoteur* une fascination etonnante.

On peut se féliciter de la création de la section des films de commande ou de télévision, qui

Annecy 91

contenait des films très intéressants. Une idée à peaufiner cependant, car, sous un intitule très précis, cette section semblait recueillir aussi des films d'auteur ou des inclassables.

Les films en panorama étaient souvent excellents, et la diversite des hommages, des rétrospectives thematiques nous ont permis vraiment de découvrir l'animation du monde entier. Ainsi, le Japon, l'Albanie, l'Amérique latine, l'Asie, nous dévoilaient leurs productions.

Les expositions sur l'animation soviétique, sur Caroline Leaf, et surtout la très belle exposition consacrée à Ladislas Tsarévitch complétaient la programmation.

Un seul regret cependant: comment se fait-il que le festival d'Annecy, «le» festival mondial de l'animation, redevienne cette année unilingue lors des projections, feignant d'ignorer que l'anglais est tout de même la langue véhiculaire number 1?

En guide de conclusion, citons des chiffres qui refuteront tous les doutes quant à la belle santé actuelle du cinéma d'animation: le MIFA a enregistré en 1991, 50% de demandes de stands supplementaires par rapport à 1989 avec 80 societes au total qui étaient présentes, dont MTV et Universal Pictures.

D. Cleven

Les grandes tendances du cinema d'animation dans le monde: Variety fait le bilan

Dans son numero de mai dernier, le magazine américain Variety dresse un bilan de l'animation dans le monde, fort intéressant de par la diversité des sujets traités et la précision des informations. Il esquisse les grandes tendances du moment, l'expansion du marché du cinéma d'animation, la penurie de main-d'oeuvre en Europe, les difficultés de la sous-traitance en Asie, le formidable marché que constitue l'Europe avec son réseau de télévision hyper-câblé pour les diffuseurs étrangers, la multiplication des coproductions internationales, l'avenir doré du marché du dessin animé sur vidéo, avec pour couronner le tout un inventaire des studios d'animation de par le monde. Nous vous livrons en quelques lignes certains éléments de ce rapport, de quoi vous donner envie d'en savoir davantage.

Un marche en pleine expansion

En guise d'introduction, un rapide aperçu du MIFA, le marché du film d'animation du festival d'Annecy atteste de la croissance du cinéma d'animation. Les demandes de location de stand, qui représentent pourtant un investissement élevé pour les sociétés, ont carrément doublé par rapport à l'édition précédente. La présence d'éditeurs comme Hatier augure de collaborations intéressantes.

Selon Daniel Populus, directeur du MIFA, les participants recherchent davantage à dénicher des produits originaux qu'à acheter, le MIP Tv de cannes leur ayant déjà fourni cette occasion. Une édition annuelle du marché est actuellement à l'étude.

Un marché européen bien alléchant pour les américains

La demande florissante de films d'animation en Europe représente évidemment un marché enorme pour les producteurs étrangers et pour les Etats-Unis il devient quasiment prioritaire. C'est dire si les sociétés américaines s'efforcent de se conformer aux quotas européens et de s'adapter aux sensibilités culturelles. Les coproductions avec des partenaires étrangers leur facilite souvent la tâche. Par ailleurs, la période de pénurie de produits animés étant révolue, les acheteurs se font plus exigeants sur la qualité des produits et leurs formats. L'Europe étant plus câblé que les Etats-Unis représente donc un potentiel d'achats énormes. «La legende de Prince Vaillant», une coproduction USA, France, Allemagne et Corée illustre parfaitement ces nouvelles tendances: fabriquer un produit international qui séduira le public américain par la popularité de son heros et le public européen par ses références historiques.

L'Europe, avec son réseau fortement câblé et la privatisation des chaines de télévision représente également un marche très alléchant dans le domaine de la vidéo.

Le marché de la vidéo semble inépuisable, la clientèle des enfants se renouvelant constamment. Dans la plupart des pays, l'habitude d'acheter doit encore prendre le pas sur celle de louer des cassettes. La diffusion préalable à la Tv déterminant directement la vente des cassettes, la privatisation des chaines télé représentent un stimulant tres dynamique pour les distributeurs de dessins animes en vidéo. Cependant, ici aussi la concurrence des productions locales satisfaisant davantage aux réflexes nationalistes et aux critères de moralité en vigueur dans chaque pays menacent les exportations americaines. La Grande-Bretagne, pour des raisons linguistiques et culturelles évidentes constitue actuellement le meilleur débouché pour les exportateurs americains.

Le film d'animation, une source de devises appréciable en Asie

Pour l'Asie, l'animation alimente le revenu national de manière significative par son apport de devises étrangeres et génere de nombreux emplois. Tous les grands noms de l'animation mondiale, poussés par des impératifs économiques, recourent aux studios asiatiques capables de prester des services à bas prix. Cependant, le fréquent dépassement des delais de production pose souvent un probleme insurmontable aux commanditaires qui pourraient bien se tourner davantage vers les pays de l'Est, ou recourir à des prestataires indigenes quitte à payer plus cher.

Au Japon, le chiffre d'affaires provenant des films d'animation oscille entre $ 15 et $ 22 millions, un gâteau que se partagent les quelques gros producteurs japonais, style Nippon Animation, Miyazaki, Yasuyoshi Takuma, Toei Animation, Tezuka Prods, etc..., tous les autres se contenant souvent d'un salaire de misère.

Les Japonais s'initient à la co-production avec des partenaires etrangers pour les gros projets à venir. Ainsi, Tezuka Prods se lance dans la coproduction avec la RAI (Italie) pour une série télevisée s'inspirant de la Bible.

Jade Animation Cie la plus grande compagnie d'animation de Chine occidentale a signé un accord de coproduction de $ 5 millions avec un groupe d'éditeurs britannique Storm Group pour une série de 52 x 11' d'apres le célèbre livre pour enfants de James Driscoll *Shoe People*. Autre projet en cours: *Tales of Vulcano: The Killer Whale*, une coproduction Jade Animation et les US World Events de 52 x 30'.

Insatiable Europe

Les pays européens ne parviennent pas à alimenter leurs réseaux de télévision hyper câbles. La Communauté européenne ne produit que 8% de la production mondiale du film d'animation, 70% des films diffusés étant de provenance etrangere. Cartoon, l'association europeenne du film d'animation injecte dans le cadre de la politique de relance mise sur pied par le plan Media 5 millions d'écus dans l'industrie du cinéma d'animation. Le but de Cartoon est de concurrencer le dessin animé asiatique tout en préservant une sensibilité et une tradition européenne.

Le développement du cinéma d'animation dépend souvent aussi des politiques nationales en la matiere.

Incontestablement, la Grande Bretagne fait figure de proue dans le domaine. On en veut pour preuve la representativite des finalistes pour l'attribution du récent Cartoon d'Or: quatre sur cinq sont britanniques et le laureat, Nick Park est anglais. C'est d'ailleurs ce même anglais qui remportait l'Oscar de l'animation peu de temps auparavant.

Près de 20% de la production diffusée sur la BBC est britannique et quatre longs métrages sont terminés ou en passe de l'être: *The Thief and the Cobbler* de Richard Williams, *The Princess and the Goblins*, une coproduction Siriol Production et Hungarofilm, *American Tail II* de Sullivan Bluth et *Freddie As F.R.O.7.* produit par Spielberg.

La pêche du jour. Catch of the Day. Sarah Watt, Australie

Pourtant, on ne peut pas dire que la politique de soutien au cinema d'animation de Channel 4 ou de SC4 manifeste une largesse extrême, $ 1,7 millions de dollars, ce n'est pas le Perou, mais il semble que ça contribue a donner le petit coup de pouce nécessaire aux nouveaux talents.

Si Channel 4 encourage le cinéma d'animation pour adultes et une certaine originalité technique, la chaine galloise, SC4 pénètre le marché étranger en produisant et proposant des séries tele pour enfants a vocation internationale.

Le succes grandissant de l'animation encourage les initiatives de soutien; ainsi, Initial Films and TV, lance une serie pour adultes sur le thème du racisme, de la vieillesse, etc...

En revanche, la nouvelle réglementation en matière de licence rend le futur d'ITV plutôt incertain.

Si l'animation britannique a le vent en poupe, la France quant a elle enregistre une baisse significative de sa production cette année, même si elle reste en tête du peloton europeen en tant que coproducteur. Cette baisse s'explique par la diminution significative de l'aide à la production du CNC (Centre National de la Cinematographie) ($ 19 millions cette annee contre 97 millions l'annee precedente), qui finance 90% des films destinés à la television. Le systeme de financement de la CNC est assez alléchant pour les partenaires étrangers, car il n'exige qu'un seul producteur français pour deux etrangers avec à la clé la garantie de conformite aux quotas européens et la certitude d'être diffusé sur le réseau français.

Pour en savoir plus: Variety, P.O. Box 710 Brewser, N.Y. 10509-9864.

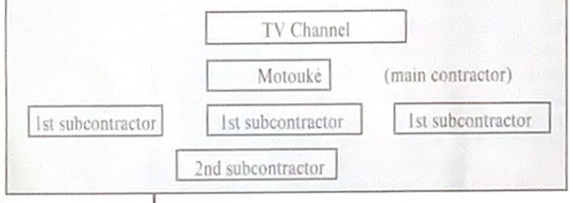
A SERIOUS CRISIS IN JAPANESE TV ANIMATION INDUSTRY *(continued from page 1)*

THE PRICE LIST FOR TV ANIMATION SERIES IN JAPAN-1991

A 23 minutes episode
- 1.380 seconds
- 4.000 drawings
- 370 shots

US $ 1 = 138 yen/FF1 = 25 yen

(1) Budget of the Private TV Station	Y	USD	FF
Scenario	150.000	1.090	6.000
Director & Storyboard	250.000	1.812	10.000
Assistant Director	100.000	712	4.000
Animatin Director	150.000	1.090	6.000
Key Drawing & lay-out (700 Yen per second)	900.000	6.522	36.000
In betweens 160 Yen per drawing)	700.000	5.073	28.000
Checking th uniform quality of animation	100.000	725	4.000
Art	150.000	1.090	6.000
Background	530.000	3.840	21.200
Ink & Paint	800.000	5.800	32.000
Colour checking	100.000	725	4.000
Special effects	80.000	580	3.200
Camera	600.000	4.348	24.000
Editing	70.000	507	2.800
Production assistant	120.000	870	4.800
TOTAL for animation only	4.800.000	35.000	192.000
Sound, Music, Lab, etc	2.200.000	16.000	88.000
GRABD TOTAL	7.000.000	50.790	280.000
2. Budget of NHK, rhé Public TV Station			
TOTAL	10.000.000	72.460	400.000



of about 20 staffs, and the sub-subcontractor is a smaller company of about 10 staffs. There are more than 200 of these companies. These companies are not united as a trade, thus they are powerless against the big TV stations.

Today, the production budget for one series (30 minutes programme, about 4000 drawings) is 7 million yens (about 50,000 US $, 280,000 FF). The budget for a 30 minutes video animation is 15 million yens (about 109,000 US $, 600,000 FF).

The animators of the subcontractors or sub-subcontractors are working 13 hours a day, and receive only US $ 580 per month : the unit price for each drawing is only 160 yen (US $ 1.15, 6 FF). This is an unbelievably low wage, and it is almost impossible to make a living when the average rent of a small one room costs US $ 470 in Tokyo. Many young animators are changing their job, one after another. What is worse, the royalties for the merchandising are shared only between the TV station, author, agency, publishing company and the original contractor «motouké». The subcontractors and the sub-subcontractors do not receive any royalties. The TV station receives 8 - 13% of gross income.
The situation is the same regarding other usage of the work, such as videogramme, rebroadcasting, publishing the animation picture book, etc...

The TV stations shift the responsibility saying «The fact that the «motouke» does not share royalties with their subcontractors is a problem on the side of «motouke». And the fact that the unit price of a drawing is held down because of the small budget is also their problem.»
And one of the «motouke» companies, Toei Animation, say. «We are producing 5 TV series per week. We are able to receive the royalties for about 2 series, however these royalties are used to cover the deficit caused by the rest.»

Since the very beginning of Japanese TV animation in 1963, the animators have been working under severe conditions. And because of this low wage and the shortage of hands, the deterioration in quality and contents is inevitable.

As the number of programmes increase, the production could no longer be managed within Japan, and many subcontractors increased in other countries, especially in South Korea. However, since around 1988, the Won has become stronger and the wage level raised. So, recently, a subcontracting has been made with the companies of China, Taiwan, Thailand, Malaysia and Philippines.

In 1990, the «Animation Production Association» was founded. About 70 subcontracting companies became members of this association, and they aim to solve and improve the serious problems in the animation industry.
The Animation Production Association submitted a letter of request to raise the production budget of TV series. Despite the fact that the stations accepted their request, the original contractors «motouke» have not answered yet. The «motouké» says that it is because negotiations regarding the merchandising royalties have not been settled between the TV stations.

The production budget of TV series is recognized as the standard price for calculating the budget of other animation productions such as theatrical feature animation, commercial animation, video animation, etc.
So this problem is not only one for TV animation, but it is for everyone working in animation industry.
ASIFA-Japan will be cooperating with the Animation Production Association as much as possible.

duction, Eiken, Nippon Sunrise, Group Tac, Tezuka Production, Nippon Animation, Mushi Production.

And then, «motouké» again places an order to the subcontractor and sub-subcontractor. Each subcontractor is a small production company

Renzo Kinoshita
TOKYO REPORT THE 25 mei 1991

NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

ITALY

From Italy, Passouno, published on ASIFA Italia's initiative, a beautiful guide about animation cinema in Italy, with accurate and apparently exhaustive data about companies, cinema, video and computer assisted animation specialists.
General articles about «the state of the art» in Italy, advertising animations, computer assisted animation ... It gives an excellent overview of animation in this country, an example to be followed by any national group caring about his image ...

Passouno all'animazione in Italia
cinema, video, computer, Azzorra
Editrice/ASIFA Italia,
ASIFA Italia, via Cosmo 6 10131 Torino
Tel: 011/81.23.066 - Fax: 0211/87.80.76

Vincenzo Gionanola (9 seconds and a half) made the (plans grattes sur pellicule) for Paolo Conte's clip: «Dragon». He is preparing another clip 100% animated for Paolo Conte : *Happy Feet*.

CANADA

From Canada, the practical animation cinema guide 1991, inserted into the latest ASIFA Canada Bulletin (June 91) is more modest in size. However it lists all cultural bodies, professional associations, schools and companies dealing with animation in Canada.
And still from Canada, the Animation Glossary presents the French and English versions of all technical terms commonly used in our domain. An excellent initiative taken by Jacques Drouin and Helene Tanguay (which will ease ASIFA News translators' task ...).
This glossary gave the idea to Yoresh from the Bezalel Academy to make a hebrew version. This version will be soon available. Which ASIFA group will be the next one to publish a version in its national language...

Pixel's computer assisted animation directory is just out. It comprises names, addresses, telephone numbers, etc. of lots of companies, as well as a description of their softwares. Pixel, the animation news people, Inc
217 George street, Toronto, Canada,
M5A 2M9. Tel: 416 367 0088

USA

Animation Magazine in its May-June issue proposes contributions about the advertising animation pioneers and Aardman Animation (and Nick Park, winner of the Oscar 91 award).

GREAT-BRITAIN

The British Film Institute and Connoisseur Video Ltd have just issued a series of videotapes about British animation : Aardman animation, the Brothers Quay and Animation on Channel 4. An initiative arriving just at the right moment as everybody is (at last) talking about the «boom» of British animation. A growing number of initiatives are taken with a view to popularizing quality animation beyond festivals. Some time ago the «Mondocartoon» compilation was (too modestly) shown in Italian theatres. Now the B.F.I. sets its hand to the plough with results doubtlessly obtained thanks to the

(Continued to page 7)

ASIFA, A FEDERAL ASSOCIATION: PROPOSALS FROM ASIFA ITALIA

As you know, ASIFA-Italia decided to present no candidates for the Board of Directors elected by the General Assembly in Annecy. However this decision does not at all alter ASIFA-Italia's profound respect for our head association, nor its wish that it will continue to exist, to grow and to improve.
Our Association is one of the few artistically oriented international organizations to have branches in lots of countries.
The symbolic and current role played by ASIFA is vital for the Art of animation, and it is essential that each one of us does everything in his/her power to safeguard this specificity on behalf of the great artists who left us this precious heritage and of all the people who, without being an artist, worked in that sense. Max Massimino Garnier's example is still engraved in our memories.
However, everybody knows that our organization is experiencing a very critical period. In our opinion this is due to three reasons :

1. *Problems of an existential nature*

ASIFA has always given priority to Art, rather than to business. Amidst the frenetic activity of contemporary show business, even in the field of figurative arts, our Art is wavering. The Association reflects this crisis of identity.

2. *Problems of an economic nature*

As a world-wide organization, ASIFA as such will never be supported by a single government. This support might be provided by the United Nations or one of its affiliated agencies, but none seems enclined to finance this kind of activities. That is why ASIFA can only count on the subscriptions of its members. This is just enough to finance our newsletter, but it is far from being sufficient to run a Secretariat, and least of all to take other initiatives.

3. *Problems of an organizational nature*

Reaching over two thousand membres spread in more than forty countries is not easy at all. It is also difficult to make members understand what ASIFA is doing for them and for animation in general. And it is extremely difficult for a Board of Directors composed of 22 people from 22 countries to work quickly and efficiently.
Taking all these problems into account, ASIFA risks to be paralyzed, not only as to its activities, but also as far as its institutional role is concerned.

However, there is a positive facet in all this, that is the existence of several national sections which in most cases are extremely active on their territory.

In our opinion this situation could be the starting-point for a reorganization of the Association. We have to take the best advantage of the treasuries set up by national groups, rather than counting mostly on the head organization.

That is why we propose:

to transform ASIFA International into an association of national associations, whose assembly would be composed of representatives from the different countries, elected by each National Group.

The new Statutes of the Association and the details related to this new situation could be defined by an appointed Commission within a given period of time, six months for example.

We are aware of the fact that this kind of proposal was already made to ASIFA and we also know that it did not have a significant response in the past. But times have changed and we think that this is the right moment for this kind of change within our Association.

We think this could be the most democratic and the most practical answer to our Association needs in the framework of the new international political and social situation, and to the individual members' wish to belong to an active, efficient and flexible Association.

ASIFA-Italia
Annecy, June 3, 1991.

Components of the new statutes of Asifa (proposal from ASIFA-Italia)

1. The International Association of Animated Film is an association of local associations spread all over the world.

2. National Groups may be set up when there are at least ten members. Each National Group is represented at Asifa International's General Assembly by one or several delegates according to the number of members. The delegates are elected by the Assembly or the Board of Directors of each National Group.

3. If a country cannot reach the number of ten members or if an individual cannot be linked to his National Group, they'll have the possibility to set up a Joint Group represented at the General Assembly by delegates elected according to the same criteria (one per ten members).

4. National Groups can (and have to) mention the name of the head Association followed by the name of the country or the region they are referring to. The setting-up of each National Group must be submitted to the approval of the Board of Directors of the head Association.

5. If nations have specific geographical, political and economic situations, the setting-up of different groups related to the different geographical areas might be approved.

6. Each National Group has to :
- pay its subscription to ASIFA International by January 31, of each year. The subscription will be defined according to the number of the national members ;
- mention the words «National Group belonging to the International Association of Animated Film» on its headed notepaper, its newsletter, its membership cards and on any other official document ;
- send to the National Secretariat a card for each new member - form to be filled in ;
- let the International Secretariat have an annual report on the past year's activities and an updated list of the members, including their address, profession, phone and fax numbers - this to be done by January 31, of each year ;
- send its publications (magazines, newsletters, information about events and initiatives, etc.) to the international Secretariat and to the other National Groups.

□

Dernier cri, New Fangled, George Griffin

NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

strategy adopted (work on the «connoisseurs society» enlarged thanks to mailings, small and large events, synergy with TV-channels, with a distributor). There is no doubt an audience is gained thanks to a series of actions, even modest ones, rather than by an expensive publicity campaign often out of reach. Animation deserved better than the slightly condescending interest of the cinema press. But things have changed there too and a new credibility is being firmly established.

Joy Batchelor has departed this world Headfigure of animation in Great-Britain, she had started animation just before the war. With her companion John Halas she had founded the Halas & Batchelor studio, and afterwards the Educational Film Centre. The names *Animal Farm, Ruddigore* and *Automania 2000* are linked inextricably to this personality who was also active in the educational field as she had for numerous years been at the head of the London International Film School.

EUROPE

The European technical bible. Cartoon, CNC and ANPE have published a technical system of reference for cartoon making. This system lists techniques, procedures, documents and terms used by European professionals and comprises a technical glossary translated in 9 European languages to be used as a basis for the harmonization of standards related to the making of European cartoons.
The next Cartoon Forum will take place at Saint Malo, the town of corsairs (France). Besides the thirty channels taking part in the Cartoon Forum, Cartoon has invited potential investors (book publishers, financiers, video publishers, mer-

(Continued to page 14)

ASIFA'S GENERAL ASSEMBLY

ASIFA's General Assembly held on 3rd June in the framework of Annecy's International Animation Film Festival elected its new Board of Directors which immediately met to form the Executive Committee. The four main geographical areas of the world of animation cinema are again represented by the following vice-chairmen : Pat Webb for Western Europe, Eduard Nazarov for Eastern Europe, David Ehrlich for North America and Renzo Kinoshita for Asia. The treasury shared by two people in the past passes now to Lennart Spindler from Sweden, whereas the Secretary General, Gunnar Strom, comes from the neighbouring country, Norway.

I would like to thank the members of the previous Board who did not stand for election again, for their work, as well as those who left the Executive Committee : Howard Beckerman, Bob Balser and our excellent treasurers, Jiri Kubicek and Antti Perranne. Last but not least, I would like to warmly thank our Secretary General who has resigned, Nicole Salomon who won't mind I hope that I take the liberty, despite her refusal, to stress here that ASIFA has enjoyed for six years her competency, efficiency and disinterested commitment to our cause.

The current important political changes may have consequences on the very structures of our organization. Proposals made in the past by numerous French members did not seem favourable in the political context at that time. They were thinking of a distinctly federal structure.

In 1985 I had expressed my willingness to see national or regional groups expand without limiting themselves to mere antennas stemming from the international Board. This evolution became a certainty and has in my opinion borne fruit. Moreover the federalizing idea was brought up to date within one of these national groups having its own dynamics, i.e. the Italian group. Some will approve of it, others won't. Our members should be informed so as to be able to make a comparison with existing structures. They are the ones who will decide through the General Assembly whether the statutes need to be changed. In the meantime the Board will carry out all activities planned and approved by that same Assembly.

Raoul Servais
Chairman

FILM MARKET Daniel Populus : promotion high quality animation

According to Daniel Populus, MIFA's General Delegate at Annecy, this market edition was characterized by a change in scale. With more than 1000 accredited people from 32 countries (and only 70 guests as he keeps on stressing...), MIFA confirms its position vis-a-vis the supermarkets like Cannes' MIP. Buyers know that they can go to Annecy's specialized market to find items differentiating them from the others. The success of the Projects area, the presence of publishers of books for children are as many assets and trails for the next edition.

In short an animation film market which confirms its calling as a «delicatessen trade».

A grocery enhanced by a thirty-year old Festival likely to favour this kind of synergy between the «architects» and the «acrobats»...

Without going back over the rather unprofitable polemic related to the psychological or physical distance of the market, let us retain Populus' lucid words in the festival's magazine : «We do have to think about something else and not place both worlds side by side. I am sure that one might have organized at MIFA an opening session for the participants, a «Best of» of the latest editions, for example. These people see those films and know very well that they won't be able to use them, that these products won't suit them. They need to be stimulated by the fact that there is some creativity (...). One should imbue them with high quality animation».

ANNECY 91

No doubt, Annecy 91 was a festival of high quality, for sure without any fuss, simply honouring yesterday's talents. The Prizes were awarded to the few already well-known figures of animation art : Caroline Leaf with *Between Two Sisters*, Jan Svankmajer with *The Death of Stalinism in Bohemia*, Paul Driessen with *Uncle and Aunts*, Bill Plympton with *Trivial Pursuit*, Wendy Tilby with Strings and Nick Park with *Creature Comforts*, a newcomer at Annecy who enjoys Aardman animation's know-how and experience, up to now too seldom recompensed.

Generally animation seems to have succeeded in making the grade from its erstwhile narcissism, insatiably praising all technical merits of animation, as if it had nothing to say about the world, nothing to tell. It seems that not all festival-goers agreed with the «Grand Prizes» awarded for the best short film and best full-length film. Some turned their nose up for Bardin and his *Grey Woolf and the Little Red Riding Hood*. In short, even if the official competition of short films, organized in a more attractive manner, was offering lots of sound values, it was fortunately characterized by a better quality of the films.

But has the 1991 edition ended up with a discovery, THE film which will galvanize animation for a while ?

Probably not one of the competing fiction films. But commissioned films concealed a treasure which for sombre format reasons, could not be part of the more prestigious category of competing fiction films. Eve Ramboz's *The Conjurer* was relegated to this intermediary category.

Le bouton/ The button, Sahaguanz Robert, URSS

What a shame ! Indeed Eve Ramboz managed to make a film with computer animation from Jheronimus Bosch's *Sint-Anthony's Temptation* without altering its substance. On the contrary she adds the magic of movement, the pecualiarity of animation. She makes some elements of Bosch's work move while maintaining their graphic range and extends Bosch's universe. One notices imperceptibly Youri Norstein's mark who had been invited in 1990 after his visit to the Brussels festival, to go to the studio in Paris where she was working ... The combination of talents and various techniques like cut-out paper and computer animation gives to *The conjurer* a fantastic fascination.

One may be very pleased with the creation of the category «commissioned films or TV-films» comprising very interesting films. However it might be good to go deeper into this idea. Although clearly named, this section included author films or films which could not be categorized.

The panorama films were often excellent and the diversity of homages, thematic retrospectives gave us the opportunity to discover the whole animation world. Japan, Albania, Latin America and Asia were showing their productions.

The exhibitions about Soviet animation, Caroline Leaf and especially the very nice exhibition devoted to Ladislas Tsarevitch completed the programme.

One regret though : why were the projections at the Annecy Festival, «the International Animation Festival» this year unilingual, as if the organizers do not know that English is the most widespread language throughout the world ?

In conclusion some figures which will refute all doubts as to the good health of animation cinema : MIFA has recorded in 1991 a 50% increase of stall demands in comparison with 1990. Eighty companies took part in the Festival, including MTV and Universal Pictures.

D. Cleven

THE TRENDS OF ANIMATION CINEMA THROUGHOUT THE WORLD: VARIETY TAKES STOCK OF THE SITUATION

In its May issue the American magazine Variety gives an overview of animation all over the world, very interesting because of the large range of topics covered and the accuracy of the information given ...

It deals with the main current trends, the expansion of the animation film market, the labour shortage in Europe, the problems of subcontracting in Asia, how interesting the European market is with its hypercabled television network for foreign distributors, the increase in the number of international coproductions, the golden future of the cartoon video market, and to crown it all a survey of animation studios the world over. Hereafter you find some elements of that report which may entice you to find out more about it.

Animation an expanding market

By way of introduction, a quick glance at MIFA, the Annecy Festival's Animation Film Market, testifies to the growth of animation cinema. Although the participation to trade fairs represents a huge investment for companies, the demands for stalls has doubled in comparison with the previous edition. The presence of producers like Hatier augurs well for possible interesting future collaborations.

According to Daniel Populus, MIFA's Manager, the participants are more interested in discovering original products than in buying, as the MIP Tv of Cannes has already given them this opportunity. An annual edition of the market is being studied.

A tempting European market for Americans

The growing demand for animation films in Europe obviously represents a huge market for foreign producers. For the USA it almost has priority. American companies try to conform to the European quotas and to adapt themselves to the cultural sensitivities. Joint productions with foreign partners often make their work easier. Besides, as the period of shortage of animated products is bygone, buyers become more exacting as to product quality and size. As Europe is more cabled than the USA, it represents a tremendous purchase potential. *Prince Vaillant's Legend*, a coproduction between the USA, France, Germany and Korea illustrates these new trends very well : i.e. conceiving an international product able to captivate the American audience on the one hand thanks to the popularity of the hero and the European audience on the other hand with its historic references.

Europe characterized by its highly cabled network and the privatization of TV channels, also represents a very attractive market for the video world. The video market seems inexhaustible as the child generation is always being renewed. In most countries the habit of buying tapes still has to supplant the one of hiring tapes. As the prior distribution on TV directly influences the sale of tapes, the privatization of TV channels represents a very dynamic incentive for cartoon video distributors. But once again American exports are threathened by the competition of local productions which touch the nationalist reflexes and the morality criteria in force in each country. Great-Britain is for obvious linguistic and cultural reasons the best outlet for American exporters.

Animation film, an appreciable currency source in Asia

In Asia animation significantly feeds the national income thanks to the foreign currencies it brings in and creates numerous jobs. All big names of the world animation driven by economic reasons, resort to Asian studios which offer low cost services. The principals often face insurmountable problems as the production deadlines are frequently exceeded. They should rather turn to East-European countries or local providers of services, even if it is more expensive.

In Japan the turnover generated by animation films varies between $15 million and $22 million, a cake shared by a few big Japanese producers, like Nippon Animation, Miyazaki, Yasuyoshi Takuma, Toei Animation, Tezuka Prods, etc... all the others having to content themselves with, for the most part, a starvation wage.

Japanese initiate themselves into joint productions with foreign partners for future big projects. So Tezuka Prods is coproducing with RAI (Italy) a TV serial inspired by the Bible.

Jade Animation Cie, the largest West-Chinese animation company, has signed a $5 million coproduction agreement with a British producers group, called Storm group, for a 52 x 11' serial adapted from the famous book for children by James Driscoll *Shoe People*. Other projects under way : *Tales of Vulcano : The Killer Whale*, a 52 x 30' joint production by Jade Animation and the US World Events.

Insatiable Europe

The European countries do not succeed in feeding their hypercabled television networks. The European Community only represents 8% of the world animation film production. 70% of the distributed films are foreign productions. Cartoon, the European animation film association pumps 5 million ECU into the animation film industry in the framework of the reflationary policy set up by the Media plan. Cartoon's aim is to compete with the Asian cartoon films while safe-guarding the European tradition and sensitivity. The development of animation cinema also often depends upon the national policies adopted in that field.

It goes without saying that Great-Britain is a figurehead in that domain. This was proved by the number of finalists at the recent Golden Cartoon Awards : four finalists out of five were British and the winner, Nick Park is an Englishman. This Englishman also won the animation Oscar previously. Nearly 20% of the productions broadcast on the BBC are made in Britain and four full-length films have been completed or are about to be finished : *The Thief and the Cobbler* by Richard Willams, *The Princess and the Goblins*, a coproduction of Siriol Production and Hungarofilm, *American Tail II* by Sullivan Bluth and *Freddie As F.R.O.7.* produced by Spielberg.

One cannot say though that Channel 4's or SC4's animation film support policy is that generous. $1.7 million is not a great fortune, but it seems to be sufficient to push new talents in the right direction.

If Channel 4 encourages animation cinema for adults and technical originality, the Welsh channel (SC4) penetrates the foreign market by producing TV serials for children which have international appeal.

The ever-growing success of animation encourages support initiatives : Initial Film and TV launches a serial for adults about racism, old age, etc...

On the other hand the new regulations as to licences makes ITV's future uncertain.

Ireland welcomes Sullivan Bluth's studio, the largest European studio (350 employees). Established in Dublin, it seems to have escaped bankruptcy thanks to the new contribution from European investors.

Two full-length film projects are in progress : *Thumberlina* and *A Sttroll in Central Park* entirely financed by the Belgian videogroup Superclub.

If the British animation has the wind in its sails, France on the other hand is experiencing a significant fall in its production this year, even if it goes on leading the European field as a coproducer. This fall is due to a significant cut of production aid granted by CNC (Centre National de la Cinematographie) which finances 90% of TV films ($19 million this year against 97 million last year). CNC's financing system is quite attractive for foreign partners, as it only requires one French producer for two foreign ones, with the guarantee of conformity to the European quotas and the certainty of being broadcast on the French network.

For more information: Variety, P.O.Box 710 Brewser, NY 10509-9864.

Le tapis de pluie/ The rainbow carpet, Mirko Kacena, Japon

Тариф на ТВ анимационную серию в Японии на 1991 год

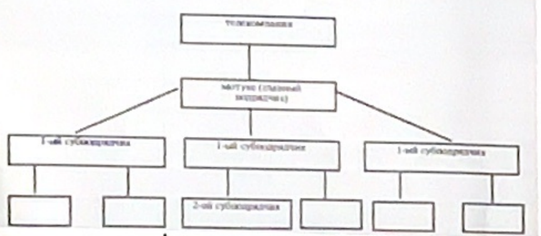
+ - эпизод 23 минуты
  - 1380 секунд
  - 4000 рисунков
+ - 1 дол. США = 138 иен / 1 фф
  = 25 иен

Бюджет частной телевизионной компании

	И е н	дол. США	фф
Синопсис	150.000	1.090	4.000
Режиссер и автор сценария	250.000	1.812	10.000
Ассистент режиссера	100.000	725	4.000
Директор анимации	150.000	1.090	6.000
Планировщик (700 иен за лист)	900.000	6.522	36.000
Кодировщик(140 иен за рисунок)	700.000	5.073	28.000
Проверка соответствия анимации	100.000	725	4.000
Графолог	150.000	1.090	6.000
Фон (цвет)	530.000	3.840	21.200
Раскрашивание и наложение краски	800.000	5.800	32.000
Проверка цвета	100.000	725	4.000
Специальные эффекты	80.000	580	3.200
Камера	600.000	4.348	24.000
Монтаж	70.000	507	2.800
Помощник продюсера	120.000	870	4.800
Итого на анимацию	4.800.000	35.000	192.000
Музыка, звук лаборатория и т.д.	2.200.000	16.000	88.000
Всего	7.000.000	50.790	280.000

Бюджет NHK, *государственной телекомпании*

Всего	10.000.000	72.460	400.000



Систему производства для ТВ мультфильмов в Японии можно представить следующим образом: прежде всего, после принятия решения о выпуске новой серии ТВ, телекомпания обращается с заказом к одной из больших производственных фирм, так называемых "мотуке" или главный подрядчик; а именно: Тоси Анимейшен, Токио Мови Шинша, Тацунока Продакшейн, Эйкен, Нипон Санрайз, Груп Так, Тезука Продукшейн, Ниппон Анимейшен, Маши Продукшейн.

"Мотукс" затем обращается к первому или второму субподрядчику. Субподрядчик первой категории представляет собой маленькую производственную студию, занимающую примерно 20 человек. Субподрядчик второй категории - это студия еще более скромная, насчитывающая примерно 10 служащих. Студий такого рода более 200, но они не объединены в корпорацию и, следовательно, не имеют никаких возможностей влиять на решения крупных телекомпаний.

Сегодня производственный бюджет на сериал ТВ (30-ти минутная программа, то есть примерно 4000 рисунков) достигает 7 млн. иен (примерно 50.000 дол. США или 280.000 фф). Бюджет на 30 минутный видеоанимационный фильм достигает примерно 15 млн. иен (примерно 109.000 дол. США или 600.000 фф). Мультипликаторы задействованные у разных субподрядчиков работают по 13 часов в день и зарабатывают примерно 580 дол. США в месяц; стоимость одного рисунка 160 иен (1,15 дол. США, 6 фф). Это смехотворная плата и практически невозможно прожить на нее, если учесть, что квартплата за маленькую комнату в Токио 470 дол. США. Многие молодые мультипликаторы вынуждены переквалифицироваться. Еще хуже, что авторские права распространяются только на телекомпанию, авторов, агентство, издателя и главного подрядчика, "мотуке". Первый и вторые субподрядчики ничего не получают. Телекомпания берет себе от 8 - 13% от общих доходов. Такое же положение существует при копировании на видеокассету, при повторном показе и при выпуске книг, сопровождающих фильм и т. д.

Телекомпании отказываются от ответственности, утверждая, что "неделение авторских прав между "мотуки" и субподрядчиками касается только их самих. То же самое, что касается стоимости рисунка, которая низка из-за скромности бюджета."

Цитирую еще одну "мотуке" Тоси Анимейшен: "Мы выпускаем 5 сериалов ТВ в неделю. Мы получаем авторские права примерно на 2 из этих серий, но они позволяют лишь покрыть дефицит, вызванный другими сериалами". С самого начала ТВ мультипликационного фильма в Японии, в 1963 году, мультипликаторы работают в сложных условиях. Из-за низкой зарплаты и острой нехватки рабочей силы ухудшение качества и содержания стало неизбежным.

В связи с увеличением числа программ, Япония оказалась не способной обеспечить выпуск продукции и вынуждена была обратиться к иностранным субподрядчикам, в частности, южнокорейским. Однако, начиная с 1988 года там повысилась зарплата, вследствие чего Япония стала сотрудничать с китайскими, тайваньскими и малайзийскими студиями.

В 1990 году была создана Ассоциация Производителей Мультипликационных фильмов. Примерно 70 субподрядческих фирм стали ее членами с тем, чтобы решить острые проблемы, которые стали перед индустрией анимации.

Ассоциация Производителей Мультипликационных Фильмов официально потребовала увеличения бюджета на сериалы ТВ. Несмотря на согласие со стороны телевизионных компаний, главные подрядчики "мотукс" пока еще не дали ответа. Они утверждают, что это результат незавершенности переговоров касающихся авторских прав на производную продукцию между телекомпаниями.

Производственный бюджет сериалов ТВ является исходным тарифом для расчетов другой анимационной продукции, такой как полнометражные фильмы, рекламные ролики, видео и т. д.

Эта проблема касается не только телевизионной анимации, но и всех кто работает в сфере анимации.

АСИФА Японии по возможности будет сотрудничать с Ассоциацией Производителей Мультипликационных Фильмов.

Рензо Киношита

To shoot is no shooting, Kawamoto, Japan

Канада

Из Канады, практически справочник анимационного кино 1991 года, помещенный в последнем выпуске бюллетеня АСИФА Канады (июнь 1991), по своим размерам значительно скромнее итальянского. Однако, он дает список всех культурных обществ, профессиональных ассоциаций, активных обществ в области анимации в Канаде.

Наконец, еще из Канады словарь-справочник анимации английско-французская версия всех технических терминов, используемых в нашей области. Похвальная инициатива, облегчающая труд переводчиков "Новости АСИФА" Жака Друспа и Елены Гангси

Этот справочник навел Ерыца из Академии Бецалел на мысль создать версию для иврита... Он вскоре будет представлен. К сведению других ассоциаций АСИФА, которые хотели бы издать свои версии...

Справочник компьютерной мультипликации Пикселя вышел из печати. В нем предлагаются названия студий, адреса, номера телефонов большого числа студий, а также описание их программ

Pixel, The Animation News People, Inc
217 George street, Toronto, Canada
M5A 2M9 tel: 416 3670088

Кроме словаря, о котором мы говорили выше, АСИФА Канады предлагает бюллетень с большим количеством иллюстраций и фотографий о "мультипликационной семье" в Канаде. Статьи, написанные антиговорящими мультипликаторами, опубликованы по-английски, а статьи, написанные в Квебеке, печатаются по-французски, в том числе и статья о международном фестивале в Оттаве. Надо отметить статью Пьера Хеберта о Лейфе Марчусис, которого чествовала Оттава. Пьер Хеберт - один из тех постановщиков, которые пишут мало, но хорошо об их Искусстве.

Федеративная АСИФА Италии: предложения АСИФА Италии

Как вы знаете, АСИФА Италии решила не выдвигать своего кандидата в Административный Совет, выбранный генеральной ассамблеей в Аннеси. Однако, это решение ни в коей мере не умеьшило глубокое уважение АСИФА Италии к центральной ассоциации и желание способствовать ее росту, процветанию и благополучию.

Мало таких международных организаций с артистической направленностью, которые могут гордиться столь широкой разветвленностью во многих странах.

Какой бы символичной ни казалась выполняемая сегодня роль АСИФА, она неоценима для Искусства анимации. Необходимо, чтобы каждый сделал все возможное для сохранения этой особенности АСИФА. Это нужно сделать во имя великих артистов, которые нам оставили драгоценные наследие, во имя всех тех, кто работал в этом направлении не будучи артистами.

В нашей памяти живет пример Макса Массимено Гарнье, однако, для всех очевидно, что наша организация переживает сейчас критический период. По нашему мнению эта ситуация вызвана тремя причинами:

1. Проблемы экзистенциального характера.

АСИФА постоянно выдвигала на первый план Творчество, а не Индустрию. В связи с лихорадочной деятельностью современного шоубизнеса, в том числе и в области изобразительного искусства, наше Творчество пошатнулось. Ассоциация отражает этот кризис личности.

2. Проблемы экономического характера

Будучи международной организацией, АСИФА никогда не сможет получить финансовую помощь от какого-либо правительства. Такую поддержку сможет си оказать ООН или одно из обществ, являющееся членом ООН. Но ни одно из них не намерено выделять фонды на такой род деятельности. Следовательно, АСИФА может расчитывать только на взносы своих членов. Это достаточно, чтобы финансировать наш бюллетень, но мало для обеспечения нормальной работы канцелярии и еще меньше для выполнения других мероприятий.

3. Проблемы организационного характера.

Нелегко войти в контакт с более чем двумя тысячами членов, разбросанных в более чем 40 странах мира. Также трудно довести до сведения членов, что конкретно делает АСИФА для них и для анимации в целом. Особенно трудно для Бюро, состоящего из 22 человек, представляющих 22 страны, работать быстро и эффективно.

Из-за этих проблем АСИФА угрожает паралич не только в тех мероприятиях, которые она проводит, но также в ее учредительной роли.

Однако, в создавшейся ситуации есть и позитивный момент: существует несколько национальных секций. В большинстве случаев они проявляют себя активно на своей территории. Этот факт, по нашему мнению, мог бы стать основой для реорганизации Ассоциации.

Мы должны как можно лучше использовать материальные средства национальных групп, а не расчитывать главным образом на центральную ассоциацию. Следовательно, мы предлагаем преобразовать международную АСИФА в ассоциацию национальных ассоциаций, ассамблею которой составили бы представители стран участниц, выбранные национальными группировками.

Новый устав Ассоциации и детали, касающиеся новой ситуации, могли бы быть разработаны комиссией, выбранной на определенный период, например на 6 месяцев.

Мы знаем, что не первый раз предложение такого типа выносится на рассмотрение АСИФА и знаем также, что в прежние времена оно не встречало понимания, но времена изменились и мы думаем, что настал час такой эволюции нашей ассоциации.

Думаем, что это было бы самым демократичным и реальным подходом к нуждам ассоциации в контексте новой общественно-политической ситуации в мире и соответствовало бы ожиданиям индивидуальных членов в участии гибкой, активной и эффективной ассоциации.

АСИФА Италия
Аннеси 91, 3 июня

Конституитивный характер нового устава АСИФА (предложения АСИФА Италии)

1. Международная Ассоциация анимационного кино является ассоциацией местных ассоциаций расположенных по всему миру.

2. Национальные группы могут быть созданы при наличии 10 членов. Каждая национальная группа представлена в генеральной ассамблее международной АСИФА одним или двумя представителями, в зависимости от количества членов. Делегаты избираются Ассамблеями или Административными Советами каждой национальной группы.

3. Если в каких-либо странах не набирается 10 членов или есть индивидуальные члены, которые не могут иметь связь со своей национальной группой, предусмотрена возможность создания смешанной группы, которая была бы представлена в генеральной Ассамблее делегатами, избранными по тем же критериям (не менее 10 членов).

4. Национальные группы могут (и должны) указывать название центральной ассоциации и название страны или региона к которым они относятся.

Образование каждой национальной группы должно быть одобрено Административным Советом центральной Ассоциации.

5. Если нации имеют географические, экономические и политические особые положения, то можно будет одобрить образование групп по ареалу.

6. Обязанности каждой национальной группы:

- Вносить членские взносы в международную АСИФА до 1 января каждого года. Сумма определяется в зависимости от количества национальных членов.

- Снабжать надписью "национальная группа международной Ассоциации анимационного кино" на бланках, на членских билетах, на бюллетенях и на любых других официальных документах.

- Отправлять национальному Секретариату карточку на каждого нового члена, анкету для заполнения.

- Отправлять международному Секретариату ежегодный отчет о проведенных мероприятиях прошедшего года и точный список членов включающий адреса, профессию, № телефона, факс не позже 31 января каждого года.

- Отправлять международному Секретариату и другим национальным группам свои публикации/журналы, бюллетени, текущую информацию о событиях и деятельности...

The apprentice, Richard Condie, Canada

Генеральная ассамблея АСИФА

Генеральная ассамблея АСИФА, которая состоялась 3 июня, во время международного Фестиваля мультипликационного фильма в Аннеси, избрала новый Административный Совет. Последний тут же собрался, чтобы сформировать исполнительный комитет.

Вновь четыре главные географические зоны мирового анимационного кино представлены вице-президентами: Пат Веб представляет Западную Европу, Эдвард Назаров - Восточную Европу, Давид Эрлих - Северную Америку и Рензо Киношита - Азию. Казначейство, которым раньше занимались два человека, сегодня передано Леннарт Шпиндлер из Швеции, тогда как ее соседка Норвегия дала нам генерального секретаря - Гунара Штрома.

Благодарю за активную работу членов предыдущего Совета, не баллотировавшихся в этот раз и покинувших исполнительный комитет: Говарда Бекермана, Боба Бальзера, а также наших замечательных казначеев Иржи Кубичека и Антти Перённе, а в завершение я от всего сердца хочу поблагодарить Николь Саломон, уходящую в отставку с поста генсека, которая, я на это надеюсь, простит мне то, что несмотря на ее запрет, беру на себя смелость утверждать здесь насколько АФИСА в течение шести лет могла пользоваться ее компетентностью, действенностью и бескорыстной преданностью нашему общему делу. Существенные политические изменения, которые имеют место сегодня, могут отразиться на структуре нашей ассоциации. Ранее сформулированные предложения многих французских членов не казались реальными в политическом контексте той эпохи. Они предусматривали четкую федеративную структуру. В 1985 году я выразил желание и надежду видеть развитие национальных или региональных ассоциаций, чья роль не сводилась бы к простому отражению идей и действий международного Совета. Такая эволюция действительно произошла и, думаю, принесла свои плоды. Именно внутри одной такой ассоциации, знающей свою собственную динамику, я имею в виду итальянскую, вновь возникла идея о федерации.

Некоторые поддержат эту идею, другие наоборот. В любом случае, наши члены будут проинформированы, чтобы иметь возможность сравнить предлагаемую структуру с существующей. Наши члены через Генеральную Ассамблею должны будут принять решение о возможных изменениях в уставе. А пока Совет выполнит предусмотренные и одобренные Ассамблеей мероприятия.

Рауль Сервэ
Президент

Киноярмарка

Даниил Популус: прививать анимацию высшего качества

Для Даниила Популуса, главного делегата МИФА в Аннеси, организация киноярмарки в этом году претерпела изменения в своей масштабности: при более 1000 аккредитованных из 32 стран (и только 70 приглашенных, как он охотно подчеркивает...), МИФА утвердилась по отношению к большим ярмаркам типа МИП в Каннах. Отныне покупатели знают, что Аннеси даст им возможность найти то, что дифференцирует их от других. Успех, вызванный салоном студийных проектов АСИФА, присутствие издателей детских книг, открывают больше возможностей и интересные перспективы для следующего фестиваля, то есть ярмарка мультипликационного фильма подтверждает те надежды, которые на нее возложили: она стала витриной редких и уточненных "специй". Такая витрина на тридцатилетнем фестивале могла бы успешно способствовать синергией между "архитекторами" и "ремесленниками"...

Не касаясь стерильной полемики о физическом и технологическом разрыве между ярмаркой и фестивалем вспомним мудрые слова Популуса, написанные в бюллетене фестиваля: "Нам во что бы то ни стало надо найти новые пути решения, а не пытаться совмещать интересы участников фестиваля и ярмарки. Я убежден, что надо было организовать специально для участников МИФА торжественное открытие с показом лучших работ предыдущих фестивалей. Этот контингент людей убежден, что эти фильмы не для него и не представляют интереса. Наша задача - пробудить его интерес к этим фильмам, показав творческое начало, присуще этому виду продукции. Короче говоря, надо прививать интерес к анимации высшего качества."

Haut Pays des Neiges, Bernard Palacios, France

Аннеси 91

Без сомнения, фестиваль высокого уровня, может быть, без особых открытий, но отметивший уже общепризнанные таланты. Доказательством тому может послужить список хорошо известных мастеров мира анимации, удостоенных премии: Каролина Леаф, за Entre deux soeurs, Ян Шванкмайер, за The Death of Stalinism in Bohemia, Поль Дриссен за Uncle et Aunts, Билл Плимптон за Trivial Pursuit, Бенни Тильби за Strings или еще Ник Парк за Creature Comforts. Это новый участник фестиваля, пользующийся умением и опытом Артман Анимейшен, которая слишком редко удостаивалась почестей. В целом можно сказать, что анимации удалось вырваться из оков своего нарциссизма, когда она без устали восхваляла все технические стороны анимации, как будто об окружающей реальности нечего было сказать. Призы за лучшие короткометражные и полнометражные фильмы, похоже, разделили участников фестиваля, некоторым не нравился серый Волк Гарри Бардина и сто маленькая Красная Шапочка. Короче, если официальный конкурс короткометражных фильмов, организованный более привлекательным образом, предлагал немало хороших работ, то он, к частью, показал общий рост качества фильмов.

Однако, вариант 91 года, приподнес ли он неожиданность, то чудо, тот фильм, который вместе свежую струю и вдохновит мультипликацию на некоторое время? Такой работы в конкурсной программе художественных фильмов не нашлось. Но в секции "финансируемых" фильмов отыскалась жемчужина, которая по темным причинам формата не попала в более престижную категорию художественных фильмов. В этой промежуточной категории оказался фильм Евы Рамбоз "Фокусник". А жаль! Действительно, Еве Рамбоз удалось создать фильм, выполненный с помощью синтезированных изображений, в основу которого легла картина Еронимо Босха "Искушение святого Антония". При этом она не только не исказила суть, но наоборот, усилила ее чарующим действием движения, свойственного мультипликации. Она приводит в движение только некоторые элементы работы Босха, сохраняя при этом их графическую тесситуру, расширяя таким образом, мир Босха. По ходу узнаешь почерк Юрия Норштейна. Действительно, последний в 1990 году, после участия в брюссельском фестивале был приглашен в парижскую студию, где работала Ева Рамбоз. Это слияние столь разных талантов и технических средств, как синтезированное изображение и вырезанная бумага, придают "Фокуснику" удивительное обаяние.

Можно радоваться появлению секции "финансируемых" и телевизионных фильмов, где были показаны весьма интересные работы. Однако, эта новая идея нуждается в доработке, так как в секцию под столь точным названием попали авторские фильмы или фильмы, не нащедшие для себя категории.

Большинство внеконкурсных фильмов были отличного качества, а разнообразие чествований, тематических ретроспектив дали нам по настоящему возможность познакомиться с мультипликацией всего мира. В частности Япония, Албания, Латинская Америка, Азия, открыли нам свою продукцию.

Выставки, посвященные советской мультипликации, Каролине Лиф и особенно великолепная выставка, посвященная Владиславу Царевичу, дополнили программу фестиваля.

Остается сожалеть лишь об одном: почему фестиваль в Аннеси, международный фестиваль мультипликации, вновь стал в этом году одноязычным, будто забыли, что английский - первый язык при общении?

В заключение хотелось бы привести данные, которые опровергнут все сомнения по поводу здоровья сегодняшнего мультипликационного кино: МИФА в 1991 году фиксировала рост заказов на дополнительные стенды на 50% по сравнению с 1989 годом, в целом же на Фестивале присутствовало 80 компаний, в том числе MTV и Universal Pictures.

Д. Клевен

Главные тенденции анимационного кино в мире: итог Варьети.

В майском номере американский журнал "Варьети" анализирует состояние мировой анимации. Очень интересно разнообразие затронутых тем и точность информации. Он описывает главные тенденции сегодняшнего дня: расширение рынка анимационного кино, острая нехватка рабочей силы в Европе, сложности субподрядчиков в Азии, привлекательность европейского рынка для зарубежного проката благодаря густой сетке кабельного телевидения, участившиеся случаи совместных международных производств, блестящее будущее видео-мультипликационного рынка и, в завершение, полный перечень существующих в мире мультипликационных студий. Приводим несколько выдержек из этого итога с тем, чтобы заинтересовать вас.

В качестве вступления - беглое знакомство с МИФА, мультипликационная киноярмарка фестиваля в Аннеси, подтверждающее рост анимационного кино. Количество заявок на прокат стендов, которые дорого стоят для фирм, практически удвоилось по сравнению с предыдущим фестивалем. Присутствие издателей таких, как Атье обнадеживает на интересное сотрудничество. По мнению Даниила Популуса, директора МИФА, участники больше задаются целью отыскать оригинальные фильмы, нежели их купить, так как эта возможность была уже им дана на МИП ТВ в Каннах. Изучается возможность ежегодного проведения киноярмарки.

Привлекательность европейского рынка для американцев.

Повышенный спрос на анимационные фильмы в Европе создает огромный рынок для иностранных продюсеров, а для США он становится первоочередным. Таким образом становится понятным стремление американских фирм придерживаться европейских квот и адаптироваться к культурным тонкостям. Совместное производство с иностранными партнерами часто облегчает им эту задачу. К тому же, период нехватки анимационной продукции миновал и покупатели становятся более требовательными к качеству и к формам. Европа со своим мощным кабельным телевидением является для США огромным потенциальным рынком. "Легенда о принце Валенс", совместное производство США, Франции, Германии и Кореи, нагляднее всего отражает эту новую тенденцию: выпущена интернациональная продукция, которая покорит американскую публику популярностью своего героя, а европейскую - своими историческими корнями.

В области видео Европа со своей густой сетью кабельного телевидения и появлением частных телекомпаний, является также весьма перспективным рынком. Видеорынок кажется неисчерпаем: детская клиентура возобновляющаяся постоянно. В большинстве стран привычка покупать должна еще превзойти привычку брать напрокат. Предварительный показ по телевидению, благоприятно влияющий на продажу кассет, приватизация телекомпаний, являются весьма динамичным стимулом для прокатчиков мультипликационных видеофильмов. Однако, здесь имеется также конкуренция местной продукции, отвечающей лучше национальным рефлексам и моральным критериям существующим в стране, что затрудняет американский экспорт. Великобритания, по легкопонятным лингвистическим и культурным причинам, является сегодня наилучшим рынком сбыта для американских экспортеров.

Анимационный фильм - значительный источник валюты для Азии

В Азии анимация является одним из существующих источников национального дохода своим вкладом иностранной валюты и дает много рабочих мест. Все большие студии мировой анимации, подталкиваемые экономическими причинами, обращаются к азиатским ступням, которые могут оказывать услуги по очень низким тарифам. Однако, частое невыполнение заказов в срок ставит под угрозу планы постановщиков, которые все чаще обращаются к восточным странам или прибегают к услугам местных студий даже если это им обходится дороже.

В Японии торговый оборот анимационных фильмов колеблется между 15 и 22 млн дол., но этот пирог делится только между некоторыми крупными японскими студиями такими как: Ниппо Анимейшен, Миязаки, Ясуеше Такума, Тоси Анимейшен, Тезука Продс и т.д., все остальные вынуждены довольствоваться нищенской зарплатой.

Японцы приступили к ознакомлению с процессом совместного производства с иностранными партнерами для осуществления в будущем крупных проектов. Тезука Продс, например, начала совместное производство с РАИ (Италия) для создания телевизионного сериала по мотивам Библии.

(Китай)

Компания Джейд Анимейшен, самая мощная анимационная студия западного Китая, подписала соглашение о совместном производстве на 5 млн. дол. с объединением британских издателей Шторм груп на 52 серии по 11 минут каждая по знаменитой книге для детей Джеймса Дрискола "Shoe People". Другой проект в стадии разработки: "Tales of Vulcano: The Killer Whale", совместное производство "Джейд Анимейшен и США Уорлд Инвис" - 52 серии по 30 минут каждая.

Ненасытная Европа

Европейским странам не удается насытить свою сеть кабельного телевидения. Европейское Сообщество выпускает только 8% международной продукции анимационного фильма, 70% показанных фильмов иностранного происхождения. Картун, европейская ассоциация анимационного фильма, впрыскивает 5 млн. Экю в индустрию анимационного кино в рамках плана Медиа, рассчитанного на дальнейший подъем этой отрасли. Цель Картуна - создать конкуренцию азиатскому мультипликационному фильму, сохранив при этом европейские традиции и культуру. Развитие анимационного кино часто зависит от национальной политики в этом деле.

Без сомнения, Великобритания является флагманом в области анимационного кино. Доказательство тому - национальность призеров последнего Золотого Картуна. 4 из 5 были британцы, а лауреат Ник Парк англичанин. Он же чуть раньше получил Оскар анимации. Около 20% продукции показанной на ББС - британская. В стадии завершения четыре полнометражных фильма: "The Thief and the Cobbler". Ричарда Вильямса, "The Princess and the Goblins" - совместное производство Сиренод Продакшн и Хунгарофильм, "American Tail II" Сулливана Блуса и "Freddie As F.R.O.7" выпущенным Шпилберг.

Strings, Wendy Tilby, Canada

Тем не менее нельзя сказать,что проявляемая поддержка анимационному кино со стороны Channel 4 или SC4 была внушительной - 1.700.000 дол. это не Колорадо, но похоже, что способствует стартовому взлету молодых талантов. Если Channel 4 поддерживает анимационное кино для взрослых и поощряет техническую оригинальность, то галльская компания SC4 проникает на зарубежный рынок, предлагая детские телевизионные сериалы с универсальным диапазоном восприятия. Растущий успех анимации поощряет политику поддержки. Так Initial Film and TV работает над выпуском сериала для взрослых на темы расизма, старости и т.д...

Правда, новая регламентация в отношении лицензии вызывает опасения за будущее самой ITV.

Ирландская студия Сулливана Блуса на сегодняшний день самая большая в Европе (в ней занято 350 человек). Находясь в Дублине, она, вроде бы, избегает кризиса (благодаря вкладу новых европейских инвесторов).

Два полнометражных сюжета находятся в стадии производства "A Troll in Central Park" полностью финансируемые бельгийской видеофирмой Сюперклуб и "Thumberlina"

Если британская анимация преуспевает, то французская отметила в этом году резкое падение своей активности, даже если она остается во главе европейской группы, как партнер по производству. Этот спад обязуется значительным снижением помощи оказываемой Национальным центром кинематографии (в этом году 19 млн. дол., тогда как в прошлом году было ассигновано 97 млн. дол.), которая финансировала 90% фильмов для ТВ. Система финансирования CNC довольно привлекательна для иностранных партнеров потому что она требует участия одного французского продюссера на два зарубежных, дает гарантии соответствия европейским квотам и уверенность показа французскому телезрителю.

Во Франции Филипп Мунс, директор ПММП, пытается решить проблему исследования сроков, затрудняющую подписание субподрядных контрактов со странами Азии, покупая акции непосредственно этих зарубежных фирм с тем, чтобы в них иметь право решения, к тому же, он представляет себе партнерство только с иностранными продюссерами, предпочтительно с американскими, так как, по его мнению, французы слишком большие индивидуалисты и плохо знают экономические требования рынка.

Для более полной информации: Variety. P.O. Box 710 Brewser, NY 10509-9864

АСИФА • АСИФА

Членские взносы

Внимание! Для новых членов и задолжавших уплату членских взносов открыт пока один и единственный счет АСИФА.

Банк: Креди Агриколь От Савуа (код 18106 РИБ 02)

Отделение: Пуи Сен Жан, ул. Пакье, 74 000 Аннеси, Франция

Счет: АСИФА 960 126 250 50

Для индивидуальных членов: 175 фф.

Для членов групп: 105 фф.

Оплата осуществляется исключительно во французской валюте переводом или чеком.

На банковском бланке необходимо указать фамилию и страну оформителя перевода.

FESTIVALS

The 4th Los Angeles International Animation Celebration
October 31 - November 7, 1991 -
222 S. Barrington Ave., Los Angeles, CA
USA
Phone (213) 473-6701 - Fax: (213) 444-9850
Telex: 247770 ANIM UR

15e Festival International de Cinema de Animaçao
Espinho (Portugal)
November
CINANIMA
Rua 19, n°85, 4500 Espinho - Tél.: 723641

Le Festival du dessin et du film d'animation de Bruxelles - Brussels Cartoon and Animated Film Festival (Belgium)
27 février au 7 mars 92
Folioscope
Rue de la Rhetorique 19 - 1060 Bruxelles
Tel.: 32.2/534.35.33 - Fax.: 32.2/534.22.79

The International Animation Festival Cardiff (United Kingdom)
March 10th - 15th
Festival Office 79 Wardour Street, London
W1V 3PH
Phone: 071/287.1194 - Fax: 071/287.2112

Int. Trickfilm - Festival Stuttgart (Germany)
March 20th - 25th
Teckstrasse 56 - D - W 7000 Stuttgart 1
Tél.: 0 711 262.26.99 - Fax: 0 711 262.49.80
Telex: 723.212 ifts d

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

ITALIE

D'Italie, Passouno a édité, à l'initiative de l'ASIFA Italia, un tres beau guide du cinema d'animation en Italie, reprenant des données precises et apparemment assez exhaustives sur les societes, les professionnels dans le domaine du cinema, de la vidéo et de l'animation par ordinateur... Des articles généraux sur «l'état de l'Art» en Italie, l'animation publicitaire, l'animation par ordinateur,... en font une excellente vitrine de l'animation dans ce pays, un exemple à suivre pour tout groupement national soucieux de son image...
Passouno all'animazione in Italia : cinema, video, computer, Azzurra Editrice/ASIFA Italia.
ASIFA Italia, via Cosmo 6, 10131 Torino. Tél.: 011.81.23.066. Fax: 0211/87.80.76.

Vincenzo Gioianola (9 secondes et demie) a realisé les plans grattés sur pellicule pour le clip de Paolo Conte : *Dragon*. Il en prépare un autre, 100% animé pour Paolo Conte : *Happy Feet*.

CANADA

L'annuaire de l'animation par ordinateur de Pixel vient de paraitre, comprenant les noms, adresses, numeros de telephones, etc... d'un grand nombre de compagnies, ainsi qu'un descriptif de leurs softwares. Pixel, the animation news people, Inc. 217 George Street, Toronto, Canada, M5A 2M9. Tel.: 416. 367.0088.

GRANDE-BRETAGNE

La crème de l'animation disponible en vidéo...
Le British Film Institute et Coinnoisseur Video Ltd viennent d'éditer une serie de cassettes vidéo sur l'animation britannique : Aardman Animation, The Brothers Quay et Animation on Channel 4. Initiative qui arrive à point nomme, tout le monde parlant (enfin) du «boom» de l'animation britannique... De plus en plus d'initiatives voient le jour, pour populariser l'animation de qualité au-dela des festivals. Il y a quelques temps, c'etait la compilation «Mondocartoon» qui faisait une (trop modeste) sortie en salles en Italie. A present, c'est le B.F.I. qui monte au creneau, avec des résultats qui tiennent sans doute à la stratégie adoptée (travail sur le «cercle des connaisseurs» qui s'élargit par mailings, petits et grands événements, synergie avec les télévisions, avec un distributeur). Sans doute un public se construit-il par succession d'actions mêmes modestes plus que par un battage médiatique coûteux et souvent hors de portée. L'animation meritait mieux que l'interêt un peu condescendant de la presse cinéma. Là aussi, les choses ont bouge et une crédibilité nouvelle s'est installée.

EUROPE

La Bible technique européenne. A la demande générale, Cartoon, le CNC et l'ANPE ont édité un «référentiel technique de fabrication» pour le dessin anime. Répertoire des techniques, des procedures, des documents et des termes utilisés par des professionnels européens, ce référentiel établi avec un glossaire technique traduit dans les 9 langues européennes doit servir de base à l'harmonisation des standards de fabrication du dessin animé européen.

Le prochain Forum Cartoon aura lieu fin septembre à Saint Malo, la ville des corsaires (France). Outre la trentaine de chaines qui participent au Forum Cartoon, Cartoon a invité des investisseurs potentiels (editeurs de livres, financiers, editeurs vidéo, responsables de merchandising).
A côté des nouveaux projets, un salon est prevu pour relancer les contacts pris au forum précédent à Lanzarote.

Cartoon : 127 rue Franz Merjay, 1060 Bruxelles. Tel.: 32.2/347.28.70. Fax: 32.2/347.23.47

ZAIRE

Kibushi Ndjate Wooto est zairois. On lui doit le premier film d'animation de ce pays, réalisé avec l'aide de l'Atelier Graphoui (Belgique). *Le crapaud chez ses beaux parents* est une fable en papiers decoupés sur décors photos qui represente une tentative interessante de revisiter la tradition orale africaine. Issu de cette premiere experience, le studio Malembe Malembe (une expression que l'on pourrait traduire par «Don't Worry, be happy»), constitue en association sans but lucratif, peut constituer un premier pas vers une production originale dans ce pays.

URSS

Le studio «ASK» et l'association «Press-Anima-Ecran» viennent de terminer un film vidéo s'intitulant «Le graphique dramatique». Le film relate la vie et l'oeuvre créative de Michail Tsekhanovsky, réalisateur de films animés et artiste a l'origine du mouvement d'avant-garde sovietique. Le film est truffé de passages de journaux intimes de M. Tsekhanovsky, de souvenirs de ses connaissances (Y. Norstein, F. Hitruk, E. Nazarov, etc.), de fragments de ses films et de documentaires qui sont à la base du sort tragique que l'artiste a connu sous la pression de la machine de l'Etat Sovietique. Le film dure 60 minutes.

Pour de plus amples renseignements
FAX : 095.2926511, Box 1564

L'ART DE L'ANIMATION, OUVERTURE D'UNE NOUVELLE GALERIE A STOCKHOLM

La première galerie européenne de l'art de l'animation a ouvert ses portes à Stockholm en Suède. Elle fut inaugrée en novembre 1989 avec une exposition de l'animateur suédois Victor Bergdahl (1878-1939), un marin converti à l'animation et au dessin humoristique. Ses films inspirés de Winsor McCay, sont connus dans le monde entier. Cette nouvelle galerie porte le nom de son alter ego KAPTEN GROGG (un capitaine qui nous fait penser au Capitaine Haddock d'Hergé pour qui boire un petit coup, c'est agréable).
Plus récemment, la galerie a organisé des expositions relatives a l'oeuvre de Per Ahlin (actuellement l'animateur le plus celèbre en Suède) et l'exposition itinerante célébrant le 50ème anniversaire de l'oeuvre de Halas et Batchelor.
L'objectif de la galerie est non seulement d'être un centre de l'animation (l'animation nordique et européenne en particulier, mais aussi a l'echelle internationale), d'organiser des expositions de studios et d'animateurs individuels, ainsi que d'offrir une large gamme de produits issus de l'art de l'animation : décors, cassettes vidéo, livre et magazines traitant de l'animation.

Lennart Spindler ou Ingegard Thungström a la GALLERI KAPTEN GROGG, RIDDARGATAN 36 - S -114 57 STOCKHOLM.
TEL : 4686650820.
FAX : 4686623251

NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

handisers).
Next to the new projects a lounge is foreseen to relaunch the contacts made during the previous forum in Lanzarote.

Cartoon : 127 rue Franz Merjeay - 1060 Brussels
Tel : 32/2/347 28 70
Fax : 32/2/347 23 47

ZAIRE

Kibushi Ndjate Wooto is from Zaire. He made the first Zairese animation film with the assistance of Atelier Graphoui (Belgium). *The toad visiting his parents-in-law* is a fable of cut paper on photographic background representing an interesting attempt to revisit the African oral tradition. The studio Malembe Malembe (an expression one might translate as «Don't worry, be happy»), a non-profit making association stemming from this first experience, might be seen as a first step towards original production in this country.

URSS

Studio «ASK» and «Press-Anima-Ecran» association have just finished a video-film *The Dramatic grafic*. The film is about life and creative work of Michail Tsekhanovsky, director of animated films and artist, the representative of the early Soviet avantguard. The film is filled with M Tsekhanovsky's diaries, rememberances of people knowing him (Y. Norstein, F. Hitruk, E. Nazarov, e.y.c.), with fragments of his films and documentary materials, opening tragic fate of the artist under the pressing of Soviet State machine.
The film is 60 minutes long. Information : fax : 085.2926511, Box 1564.

ANIMATION ART A NEW GALLERY IN STOCKHOLM

Europes first (?) gallery for animation art has opened in Stockholm, Sweden. It opened in November 1989 with an exhibition of the Swedish animator Victor Bergdahl (1878-1939), a sailor who turned newspapercartoonist and animator. His films enjoyed international fame and were inspired by Winsor McCay.
His alter ego Kapten Grogg (a sea-captain of no uncertain likeness to Herge's Captain Haddock, and with the same fondness for strong beverages) has given his name to the new gallery.
More recently there have been exhibitions of Per Ahlins work (he is currently the most famous animator in Sweden) and the 50th anniversary touring exhibition of Halas and Batchelors work.
The intention of the gallery is to provide a centre and an outlet for animation (especially Nordic and European animation, but also on an international scale), and to hold exhibitions of individual animation artists and studios, as well as offering a wide variety of animation art for sale : background drawings, cels, videotapes and books and magazines about animation.

Lennart Spindler or Ingegerd Thungström at the : GALLERI KAPTEN GROGG, RIDDARGATAN, 36, S - 114 57 - STOCKHOLM. TEL. 4686650820. TELEFEX : 4686623251

Le Palmarès

Grand Prix du Film d'Animation, Annecy 91
Grand Prix Annecy 91 for best animated film :
Seriy Volk I Krasnaia Chapotchka. Le loup gris et le petit chaperon rouge. Grey Wolff and Little Red Riding Hood. Garry Bardin (URSS/USSR).

Prix de la Premiere Oeuvre :
Prize for Best First film :
Egoli, Karen Anne Kelly (Grande-Bretagne/U.K.).

Prix du Long Metrage
Best Feature Film Prize :
Robinson and Co, Jacques Colombat (France)

Mentions speciales
Special Distinctions
1. *La Pista, La Piste de Danse, The Dance Floor*, Gianluigi Toccafondo, Simona Mulazzani (Italie/Italy).
2. *The Death of Stalinism in Bohemia. La mort du Stalinisme en Boheme*, Jan Svankmajer. Grande-Bretagne, Allemagne, Tchecoslovaquie/U.K., Germany, Czechoslovakia.

Film de commande et de television
Commissionned films and films for television
- Prix d'une serie TV (episodes jusqu'à 13').
Best TV series' Prize (episode lasting less than 13')
Ex aequo : *Uncles and Aunts, Oncles et tantes*, Paul Driessen, Pays-Bas/Holland.

Ciné-Si : *Le manteau de la vieille dame*
Ciné-Si : *The old lady's coat*, Michel Ocelot, France.

Film de fiction/Fiction category
Court metrage/Short film
Prix du Court Metrage/Best Short Film Prize :
Entre deux Soeurs, Between two sisters. Caroline Leaf (Canada).

Prix spécial du Jury/Special Jury Prize, Attribue à Nick Park (Grande Bretagne) pour ses trois films/attributed to Nick Park (Great Britain) for his three films : *Creature Comforts, Conforts d'animaux. Heat Electric Franck, Heat Electric Pablo.*

List of Prizes Winning films
Prix d'une serie TV (episodes de plus de 13')/Commissioned films and films for television. Episode lasting more than 13'. Non attribue/Not attributed.

Mention speciale à un film «Images de synthèse», Special Distinction to a «computer generated images» film. *Locomotion*, Steve Goldberg (USA).

Prix du Film de Commande (educatif, scientifique, d'entreprise...)/ Prize for Best Commissionned Film (educational, scientific, Industrial films...). *Sacajawea*, Neil Affleck (U.S.A.).

Prix du Film Publicitaire/Prize for Best commercial : *Trivial Pursuit*, Bill Plympton, USA.

Prix du Generique ou Bande Annonce, ou Interlude, ou Séquence Animee/Prize for Best Credits, Trailer, Interlude or Animated Sequence.
Bandes annonces Ottawa 90, Trailers Ottawa 90.
Pierre Hébert, Francine Desbiens, Martin Barry, Claude Cloutier, Jacques Drouin, Doris Kochanek (Canada).

Prix Jules Cheret de la meilleure affiche/Jules Cheret prize for the best poster : *Creative Process Norman McLaren*. Veronica Soul (Canada).

En outre, les prix suivants ont été attribues :
Prix Jeunesse du Ministere de la Jeunesse et des Sports/Youth Prize awarded by the Ministry of Youth and Sport. *Seriy Volk I Krasnaia, Chapotchka. Le loup gris et le petit chaperon rouge/Grey Wolff and Little Red Riding Hood*, Garry Bardin (URSS-USSR).

Prix du Service audio-visuel, du Ministere de l'Agriculture/Audio Visual Prize from the Ministry of Agriculture and Foresty :
WYSCIG, La Course, Cycle Race, Marek Serafinski, Pologne.

Prix spécial ASIFA/Special ASIFA Prize :
Paul Grimault, pour l'ensemble de son oeuvre

Prix de la critique Internationale (FIPRESCI), International Film Critic's Prize (FIPRESCI)
Door, La Porte, David Anderson (Grande Bretagne/U.K.).

Prix Don Quichotte de la Federation Internationale des ciné-clubs (FICC). Don Quixote Prize awarded by the International Federation of Film Societies : *Egoli*, Karen Anne Kelly (Grande-Bretagne, Great-Britain).

Prix de la Presse (journalistes présents a Annecy). Press Prize (journalists present in Annecy) : *Strings, Cordes*, Wendy Tilby (Canada).

Prix du Public/Audience Prize : *Seriy Volk i Krasnaia, Chapotchka.*

ASSEMBLEE GENERALE 1991

Etaient candidats au Conseil d'Administration
1. Alder Otto, Allemagne/Germany
2. Balser Robert, Espagne/Spain
3. Dix Xian Yan, Chine, Shangaï/China, Shangaï
4. Ehrlich David, U.S.A. Vermont
5. Engler Robi, Suisse/Switzerland
6. Jian Fang Qu, Chine, Dalian/China, Dalian
7. Kinoshita Renzo, Japon/Japan
8. Kubicek Jiri, Tchécoslovaquie/Czechoslovakia
9. Kucia Jerzy, Pologne/Poland
10. Mc Namara N., U.S.A. San Francisco
11. Majdak Nikola, Yougoslavia/Yugoslavia
12. Nazarov Eduard, U.R.S.S., Moscou/U.S.S.R. Moscow
13. Ocelot Michel, France
14. Pyarn Prit, U.R.S.S., Esthonie/U.S.S.R., Estonia
15. Servais Raoul, Belgique/Belgium
16. Sonompil Maygmar, Mongolie/Mongolia
17. Spindler Lennart, Suede/Sweden
18. Steeno Veronique, Belgique/Belgium
19. Strom Gunnar, Norvège/Norway
20. Tanguay Helene, Canada
21. Webb Patricia, Grande Bretagne/Great Britain
22. Yoresh Yitzhak, Israël

Have been elected by absolute majority : of the members present or represented :
1. Raoul Servais, Belgique, 559 voix/votes, Belgium
2. Renzo Kinoshita, Japon, 547 voix/votes, Japan
3. Jerzy Kucia, Pologne, 540, Poland
4. Eduard Nazarov, URSS, 538, U.S.S.R.
5. Michel Ocelot, France, 536, France
6. Robi Engler, Suisse, 534, Switzerland
7. Patricia Webb, G.B., 530, Great Britain
8. Gunnar Strom, Norvège, 522, Norway
9. Jiri Kubicek, Tchécoslovaquie, 521, Czechoslovakia
10. Robert Balser. Espagne, 518, Spain
11. Martin Mc Namara, U.S.A., 516, U.S.A.
12. Yan Ding Xian, Chine, 504, China
13. Otto Alder, Allemagne, 472, Germany
14. Hélègne Tanguay, Canada, 466, Canada
15. David Ehrlich, U.S.A., 407, U.S.A.
16. Priit Pyarn, URSS Estonie, 491, USSR, Estonia
17. Lennart Spindler, Suede, 371, Sweden
18. Nikola Majdak, Yougoslavie, 351, Yugoslavia
19. Yitzhak Yoresh, Israël, 344, Israel

Bureau/Executive Board : ont été élus/Have been elected :
President : Raoul Servais
Vice Presidents : Renzo Kinoshita, Eduard Nazarov, Pat Webb, David Ehrlich
Secrétaire Général : Gunnar Strom
Trésorier : Lennart Spindler

Paiement des cotisations :
Retardataires et nouveaux membres, notez bien : un seul compte ASIFA pour l'instant :
Banque : Crédit Agricole de Haute Savoie (code 18106 RIB 02)
Agence Puits St Jean, rue du Pâquier. 74000 Annecy, France
Compte : ASIFA n° 96012625 050.
Le règlement de la cotisation annuelle (175 francs pour les membres individuels ; 105 francs pour les membres appartenant a un groupe) doit se faire par chèque ou transfert, uniquement en francs français - sans omettre de preciser nom et pays sur le document bancaire.

Payment of subscriptions :
Payers in arrears and new members, please note that there is only one ASIFA account for the moment :
Bank : Crédit Agricole de Haute-Savoie (code 18106 RIB 02)
Agency : Puits St Jean, rue du Pâquier, 74000 ANNECY, France.
Account : ASIFA n° 96012625 050.
The annual subscription (175 FRF for individual members ; 105 FRF for members belonging to a group) should be paid by cheque or bank transfer, only in French francs - please do not forget to mention name and country on the bank document.

ASIFA NEWS

Rédacteurs en chefs/Editors Philippe Moins, Doris Cleven

Rédaction de ce numéro : Contributors : Renzo Kinoshita, Edouard Nazarov, Inni Karin Melbye, Raoul Servais, Alfio Bastiancich.

Avec le concours des bulletins nationaux de l'ASIFA : Animator (East), Inbetweneer (Hollywood), Frame by Frame (Midwest), ASIFA Canada, ASIFA Italia, Dope Sheet (U.K.),

Ainsi que la lettre de l'AFCA (France) et Holland Animation Bulletin.

Traductions/Translation : C. De Gyns, Christopher Mason, Frieda Eckhaut.

Rédaction/administration/Production and administration :
Folioscope a.s.b.l. - 19 rue de la Rhetorique, 1060 Bruxelles - Belgique/Belgium
Tel.: 32/2/534.41.25
Fax : 32/2/534.22.79

Les textes publies dans ce numero sont la propriete de l'auteur, et toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, mecanique ou électronique, en tout ou en partie, est interdite sans l'accord écrit de l'éditeur.

Editeur responsable/Official publisher : Raoul Servais
Imprimé en Belgique/Printed in Belgium I.S.S.N. 0775-9746

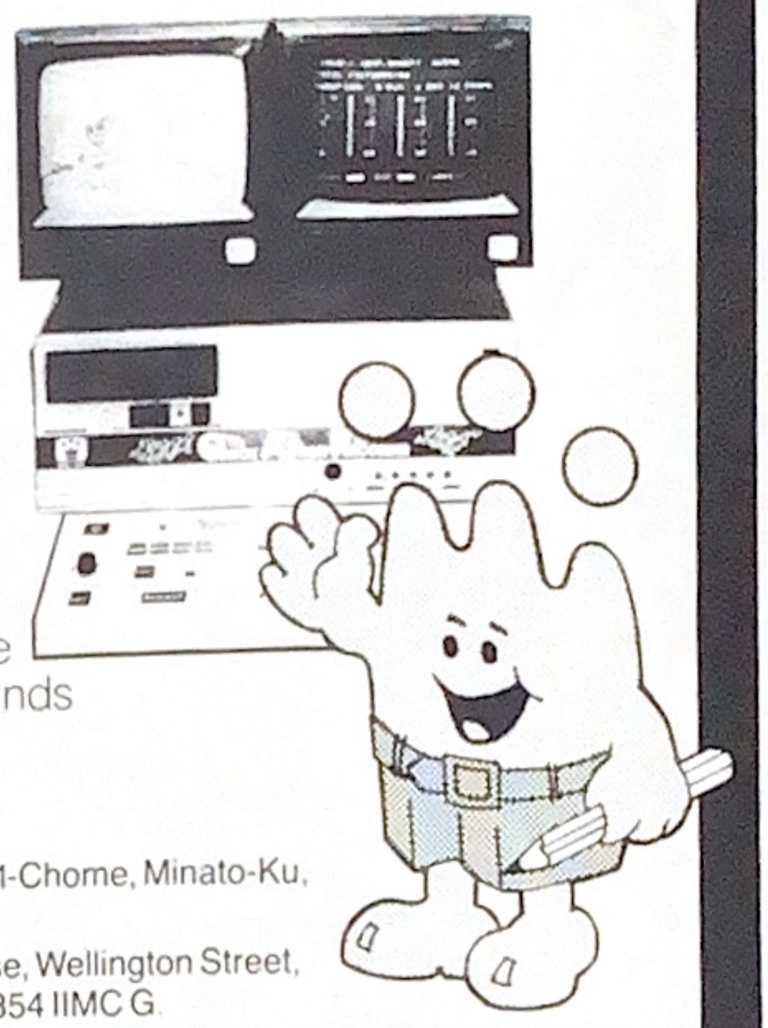
All texts published in this issues are the property of the editor. The reproduction, either mechanically or electronically, of either the whole of parts of these texts, is strictly forbidden without prior written agreement of the editor.

Abonnements/Subscription fees : Un an (4 numéros)/One Year (four issues) : 175 FF à verser au compte General de Banque/to be paid directly by bank transfer to 210-0279929-39 of FOLIOSCOPE a.s.b.l., rue de la Rhetorique 19 - 1060 Bruxelles/Belgique avec la mention Asifa News/please incluse the name Asifa News.

the Advanced

Quick Action Recorder

QAR-1000-Series



- Instant line tests
- Video storyboards
- Animation training

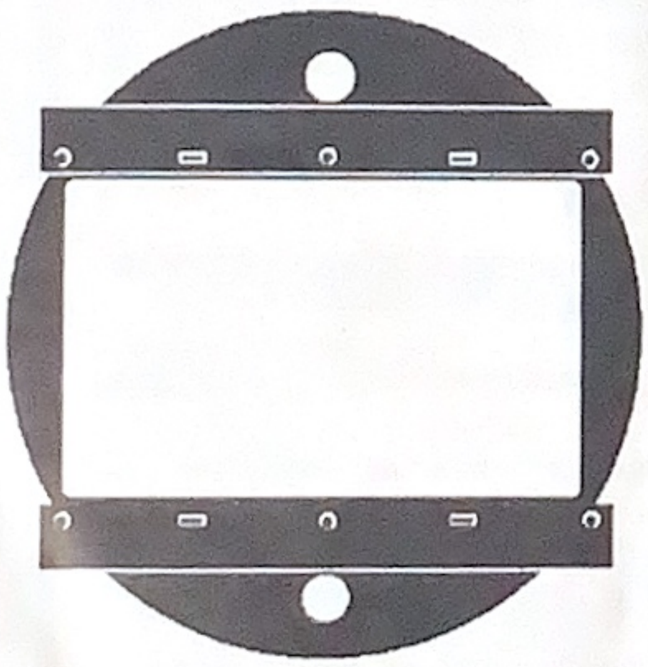
Features:
- 1000 picture memory
- Versatile picture editing
- Compact size with built-in Action Store
- Mixing Unit for multi-cel and backgrounds

Pioneers of Image Technology for Animation.

NAC Head Office: NAC Incorporated, 17 Kowa Building, Nishi-Azabu, 1-Chome, Minato-Ku, Tokyo, Japan. Tel: Tokyo (404) 2321. Tlx: 0242-2490 CAMNAC J.

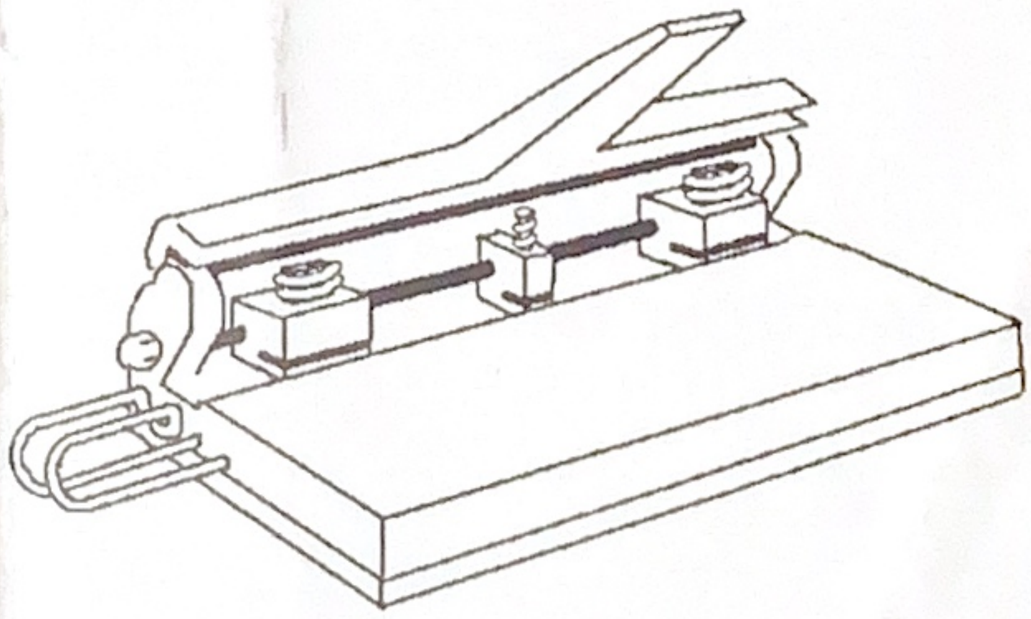
European Sales and Service: International IMC Ltd., Wellington House, Wellington Street, Thame, Oxon. OX9 3BU, England. Tel: Thame (084 421) 7333. Tlx: 837354 IIMC G.

ANIMATION EQUIPMENT



ANIMATION DISC
convertible 12 - 16 field
22.500 BEF

ATI BLACK STEEL ACME PEGBAR
700 BEF



ECONOMY ACME PUNCH
square corners **12.000** BEF
rounded corners **16.500** BEF

Prices in Belgian Francs, taxes and transportation not included.
Prix en francs belges, taxes et transport non compris.
Envoyez votre bon de commande à: Send order to:

ATI
ANIMATION
TOOLS
INTERNATIONAL

85, RUE DE LA CROIX DE PIERRE B-1060 BRUXELLES

TEL (32)2-5374915 FAX (32)2-5393847